



SÉBASTIEN MORLET (DIR.)

LIRE EN EXTRAITS

Lecture et production des textes
de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge

Moreau – 979-10-231-1149-1





LIRE EN EXTRAITS

Lecture et production des textes de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge

Les lettrés de l'Antiquité et du Moyen Âge avaient l'habitude de composer des notes de lecture. Ces notes prenaient souvent la forme d'extraits compilés dans des recueils, lesquels étaient parfois lus et copiés pour eux-mêmes. Les lettrés s'envoyaient leurs extraits ou s'en faisaient lire. Ces extraits permettaient de prendre connaissance rapidement du contenu essentiel d'un ouvrage, de ses « beaux passages » ou de ses passages les plus utiles. Ils avaient aussi un intérêt pédagogique ou polémique et servaient souvent de matière première à la composition d'ouvrages anthologiques. Ils sont même à l'arrière-plan d'un grand nombre de textes dont le caractère anthologique n'est pas toujours facilement détectable. C'est dire combien les extraits étaient au cœur de la vie des lettrés de l'Antiquité et du Moyen Âge.

Ce livre se propose de repenser les pratiques de lecture et de composition, de l'Antiquité au Moyen Âge, et de préciser la place exacte des « extraits » dans la culture des lettrés jusqu'à l'aube de la Renaissance. Il est fondé sur une double approche à la fois comparatiste et historique. Il rassemble des contributions portant sur des aires culturelles différentes et s'applique à retracer l'émergence et la diffusion d'une pratique apparue avant tout en Grèce à l'époque classique et qui ne se cesse de prendre de l'importance dans les usages lettrés, dès l'époque hellénistique, et plus encore à l'ère chrétienne.

Illustration : Vincenzo Catena (v. 1480-1531), *Saint Jérôme lisant* (détail), huile sur toile, ca 1510, Londres, National Gallery © 2015. The National Gallery, London/Scala, Florence

ISBN 978-2-84050-981-3

9 782840 509813

SODIS
F387758


28 €

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

LIRE EN EXTRAITS



Cultures et civilisations médiévales

collection dirigée par Jacques Verger, Fabienne Joubert et Dominique Boutet

Dernières parutions

Les Nobles et la Ville dans l'espace francophone (XI^e-XVI^e siècles)

Thierry Dutour (dir.)

L'Aquitaine des littératures médiévales (XI^e-XIII^e siècles)

Jean-Yves Casanova et Valérie Fasseur (dir.)

Cacher, se cacher au Moyen Âge

Claude Thomasset & Martine Pagan (dir.)

De servus à sclavus. La fin de l'esclavage antique (371-918)

Didier Bondue

L'Islam au carrefour des civilisations médiévales

Dominique Barthélemy & Michel Sot (dir.)

Le Texte médiéval. De la variante à la recreation

Cécile Le Cornec Rochelois, Anne Rochebouet & Anne Salamon (dir.)

Hommes, cultures et sociétés à la fin du Moyen Âge. Liber discipulorum en l'honneur de Philippe Contamine

Patrick Gilli & Jacques Paviot (dir.)

Rerum gestarum scriptor. Histoire et historiographie au Moyen Âge. Mélanges Michel Sot

Magali Coumert, Marie-Céline Isaïa, Klaus Krönert & Sumi Shimahara (dir.)

Les Usages de la servitude. Seigneurs et paysans dans le royaume de Bourgogne (VI^e-XV^e)

Nicolas Carrier

L'Enluminure et le sacré. Irlande et Grande Bretagne, VII^e-VIII^e siècles

Dominique Barbet-Massin

Wenceslas de Bohême. Un prince au carrefour de l'Europe

Jana Fantysová-Matějková

Intus et foris. Une catégorie de la pensée médiévale?

Manuel Guay, Marie-Pascale Halary & Patrick Moran (dir.)

Prédication et propagande au temps d'Édouard III Plantagenêt

Catherine Royer-Hemet

Épistolaire politique. I. Gouverner par les lettres

Bruno Dumisil & Laurent Vissière (dir.)

Savoirs et fiction au Moyen Âge et à la Renaissance

Dominique Boutet & Joëlle Ducos (dir.)

Sébastien Morlet (dir.)

Lire en extraits

Lecture et production des textes
de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge



Ouvrage publié avec le concours du Labex RESMED,
de l'Institut universitaire de France, de l'UMR 8167 (« Orient et Méditerranée »),
de l'École doctorale 1 (« Mondes anciens et médiévaux »)
et du Conseil scientifique de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2015
© Sorbonne Université Presses 2020

ISBN : 978-2-84050-981-3
PDF complet : 979-10-231-1136-1
TIRÉS À PART EN PDF :
Ragazzoli – 979-10-231-1137-8
Morlet – 979-10-231-1138-5
Guérin – 979-10-231-1139-2
Guardasole – 979-10-231-1140-8
Ciccolini – 979-10-231-1141-5
Jourdan – 979-10-231-1142-2
Junod – 979-10-231-1143-9
Munnich – 979-10-231-1144-6
Bossina – 979-10-231-1145-3
Ceulemans – 979-10-231-1146-0
Cassin – 979-10-231-1147-7
Reynard – 979-10-231-1148-4
Moreau – 979-10-231-1149-1
Lauritzen – 979-10-231-1150-7
Déroche – 979-10-231-1151-4
Kontouma – 979-10-231-1152-1
Costa – 979-10-231-1153-8
Debié – 979-10-231-1154-5
van Deun – 979-10-231-1155-2
Delmas – 979-10-231-1156-9
Ventura – 979-10-231-1157-6

Mise en page Emmanuel Marc DUBOIS, Issigeac
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<http://sup.sorbonne-universite.fr>

AVANT PROPOS

Sébastien Morlet

Les extraits nous suivent depuis l'école. Parce qu'on ne peut pas tout lire, parce que le temps est compté, les Humanités – littérature, philosophie, langues vivantes et anciennes – sont transmises avant tout, de l'école primaire à l'Université, à partir d'extraits. L'extrait est partie intégrante du « manuel », c'est-à-dire du livre maniable, feuilletable, adaptable aux besoins d'un cours.

Plus tard, les lecteurs que nous sommes continuent d'être baignés par les extraits : extraits dans la presse, de telle déclaration, de tel texte de loi, de tel livre qui vient de paraître ; extraits des œuvres fleuves – le Livre des Rois, *L'Astrée*... – réunis dans des anthologies.

Nos contemporains ignorent souvent qu'en cela, nous sommes les héritiers de l'Antiquité grecque. Les enfants y avaient déjà l'habitude d'apprendre à partir d'extraits, et il était courant de publier des « extraits » des œuvres jugées trop longues. L'extrait avait cependant, dans le monde gréco-romain, puis au Moyen Âge, latin ou byzantin, une place plus importante qu'il n'a aujourd'hui dans la culture littéraire. D'abord, les lettrés lisaient rarement sans prendre des notes, et ces notes prenaient en général la forme d'extraits. Un homme de lettres, sous l'Empire romain, se constituait ainsi des collections personnelles d'extraits, qu'il pouvait consulter, prêter, échanger. Ces collections lui servaient aussi, le cas échéant, à composer d'autres ouvrages. C'est dire que, derrière nombre d'œuvres antiques, surtout à partir de l'époque romaine, se cachent des extraits remployés et plus ou moins réélaborés. Cet aspect de la production littéraire antique et médiévale est encore très mal connu alors qu'il est au cœur des pratiques anciennes de lecture et d'écriture. Il existe déjà des synthèses importantes sur la lecture dans l'Antiquité et au Moyen Âge¹, mais ce que nous appellerions volontiers la lecture *sélective*, c'est-à-dire cette lecture

1 G. Cavallo et R. Chartier (dir.), *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, tr. française, Paris, Le Seuil, 1997 ; G. Cavallo, *Lire à Byzance*, trad. P. Odorico et A.-Ph. Segonds. Paris, Les Belles Lettres, 2006 ; H. Y. Gamble, *Livres et lecteurs aux premiers temps du christianisme*, tr. française, Genève, Labor et Fides, 2012 (1995 pour l'édition originale).

attentive qui consiste à retenir des extraits, n'a jamais suscité, à ce jour, l'intérêt qu'elle méritait².

Le but de ce livre est de commencer à combler cette lacune. Parler des *extraits* ne revient pas, d'ailleurs, à parler uniquement des *florilèges*, c'est-à-dire des anthologies constituées d'extraits. Le cas du florilège occupe une place importante dans ce volume, mais la problématique de l'extrait ne s'y réduit pas. Au contraire, il était important de situer la pratique du florilège, comme genre littéraire, dans le cadre plus général de l'extrait, c'est-à-dire de la lecture sélective et de ses différents aspects – le florilège n'étant que la face la plus immédiatement visible d'une pratique beaucoup plus diffuse dans les textes anciens.

8 Il est important également de bien dissocier la notion d'*extrait* des notions voisines de *citation* et de *fragment*. Ces deux dernières notions sont sans doute plus familières aux savants, aujourd'hui, mais le terme *extrait*, dont il existe des équivalents stricts en grec (*eklogē*) et en latin (*excerptum*), correspond davantage à la pratique concrète des Anciens. Une citation est un texte reproduit dans un autre texte. La citation peut être extraite d'une source, et dans ce cas, c'est un *extrait*. Mais on peut également citer un texte intégral, et dans ce cas, les deux notions ne se recoupent pas. Par ailleurs, les *extraits* ne se donnent pas toujours à voir sous la forme de *citations*. L'auteur qui les reproduit ne laisse pas toujours savoir à son lecteur qu'il puise chez un autre. Et l'extrait peut être plus ou moins réécrit.

La notion de *fragment* est quant à elle une notion philologique. Un fragment est un « bout » de texte : la notion de fragment est une notion factuelle. Là encore, un fragment peut être à la fois une citation et un extrait, s'il s'agit d'un bout de texte cité par un auteur, et extrait d'un autre texte. Mais il existe des fragments accidentels : tel morceau de texte transmis dans un manuscrit mutilé, par exemple. Et ces fragments ne sont pas des extraits.

Ce livre est le résultat d'un projet transversal de l'UMR 8167 « Orient et Méditerranée ». Ce projet s'est concrétisé dans l'organisation d'un séminaire de recherche qui s'est réuni pendant deux ans (2010-2012). Il s'est terminé par un

2 On citera tout de même le projet qui a donné lieu au volume édité par G. Reydam-Schils (dir.), *Deciding Culture: Stobaeus' Collection of Excerpts of Ancient Greek Authors*, Turnhout, Brepols, 2010, consacré uniquement à Stobée. On pourra évoquer de même un certain nombre d'ouvrages récents consacrés aux florilèges ou à l'encyclopédisme : P. Odorico, *Il prato e l'ape. Il sapere sentenzioso del monaco Giovanni*, Wien, Böhlau, 1986 ; M. J. Muñoz Jiménez (dir.), *El florilegio: espacio de encuentro de los autores antiguos y medievales*, Porto, Fédération internationale des instituts d'études médiévales, 2011 ; C. Macé et P. van Deun (dir.), *Encyclopedic Trends in Byzantium? Proceedings of the International Conference held in Leuven, 6-8 May 2009*, Leuven, Peeters, 2011.

colloque organisé à la Maison de la recherche de Paris-Sorbonne le 30 novembre et le 1^{er} décembre 2012.

Ce projet a permis d'atteindre deux objectifs majeurs :

- Dans une optique *comparatiste*, il devait permettre de confronter plusieurs traditions lettrées sur le long terme. Le présent ouvrage permet de vérifier que la pratique des extraits a connu un développement notable dans le monde gréco-romain. Mais le texte qui ouvre ce volume montre aussi que les extraits sont présents, sous d'autres formes, dans d'autres traditions lettrées – dans le monde égyptien, en l'occurrence. Bien sûr, il reste possible d'ouvrir encore le spectre de la comparaison. Ce sera peut-être l'objet d'un autre ouvrage.
- Dans une direction cette fois plus diachronique, il s'agissait de jeter les bases d'une véritable *histoire* des extraits. Les contributions réunies dans ce volume montrent que, contrairement à une idée largement reçue, l'extrait n'est pas le bien propre de la culture médiévale, latine ou byzantine. Si elle connaît un moment de gestation particulier à l'époque tardo-antique – raison pour laquelle cette époque est la mieux représentée dans ce volume –, la pratique de l'extrait trouve ses origines en Grèce classique et elle occupe déjà une place importante dans la culture de l'époque hellénistique puis romaine.

Un peu plus haut, nous notions combien l'époque actuelle était à la fois l'héritière de l'Antiquité dans son rapport aux extraits, et combien, cependant, les habitudes lettrées avaient changé aujourd'hui. Existe-t-il encore des Plines soucieux d'annoter systématiquement les ouvrages qui passent entre leurs mains ? Qui songerait aujourd'hui à prendre le temps de collecter dans un cahier les passages les plus beaux ou les plus utiles d'un auteur qu'il découvre ? Ces pratiques existent encore sans aucun doute à l'état résiduel, mais elles sont, en général, complètement sorties des usages intellectuels.

Internet, de ce point de vue, marque peut-être un curieux retour de l'extrait dans la culture contemporaine, et hors du monde strictement savant ou intellectuel. L'internaute, en effet, a désormais la possibilité, et l'habitude, de consulter – à une vitesse inégalée – nombre d'extraits, de textes, bien sûr, mais aussi de morceaux de musique ou de films. Il permet à chacun de se constituer ses propres collections d'extraits et de les « partager » avec d'autres. C'était déjà ce que faisaient les hommes de lettres de l'Antiquité, mais dans le domaine strictement littéraire. Résurgence – plutôt que continuité – inattendue d'une pratique, qui amènerait naturellement à conclure que l'extrait, davantage qu'un phénomène culturel, hérité d'une histoire, est peut-être un invariant universel, lié à l'acte même de lire et de penser.

Cet ouvrage a bénéficié du soutien financier de l'université Paris-Sorbonne, de son École doctorale 1, de l'Institut universitaire de France, et du Labex RESMED. Réalisé dans le cadre du Labex RESMED de l'Idex SUPER, il a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence nationale de la recherche au titre du programme Investissements d'avenir portant la référence ANR-11-IDEX-0004-02.

INVENTAIRE, ORIGINE ET OBJET DES FLORILÈGES
PATRISTIQUES DANS LES COLLECTIONS CANONIQUES ET
DANS LA LITTÉRATURE PONTIFICALE DE L'ANTIQUITÉ¹

Dominic Moreau
Université de Lille 3, UMR 8164 – HALMA

À la période antique, comment distinguer une compilation de nature juridico-canonique d'un florilège strictement patristique? Voilà une question qui ne semble jamais avoir été posée dans les ouvrages consacrés à l'un ou à l'autre genre, voire dans ceux qui traitent des deux. Pour cause, le caractère canonique des pièces patristiques, voire de celui des collections qui contiennent ces dernières, est plus que relatif avant que les autorités centrales des Églises ne commencent à dresser des listes officielles des sources de leur droit respectif: pour la première fois en Orient, à l'occasion du concile de Constantinople de 691-692, qui est dit « in Trullo » ou « Quinisexte »²; en Occident, lors de

- 1 Abréviations: ACO = *Acta conciliorum œcumenicorum*, éd. par E. Schwartz et al., Strasbourg/Berlin/Leipzig/New York, Karl J. Trübner/Walter de Gruyter [& Co.], 1914-2013 [toujours en cours]; CCCPG = M. Geerard, Fr. Glorie et J. Noret, *Clavis Patrum Græcorum. Qua optimæ quæque scriptorum Patrum Græcorum recensiones a primævis sæculis usque ad octavum commode recluduntur*, Turnhout, Brepols, coll. « Corpus christianorum », 1974-2003; CCSL = *Corpus christianorum. Series Latina*, Turnhout, depuis 1953; CPL = E. Dekkers, et E. Gaar, *Clavis Patrum Latinorum. Qua in Corpus christianorum edendum optimas quasque scriptorum recensiones a Tertulliano ad Bedam*, 3^e éd., Turnhout/Brugge, Brepols, CCSL, 1995; CSEL = *Corpus scriptorum ecclesiasticorum Latinorum*, Vindobonae [=Vienne], depuis 1866; JK = F. Kaltenbrunner, « Ab condita Ecclesia ad annum DXC », dans Ph. Jaffé, *Regesta pontificum Romanorum ab condita Ecclesia ad annum post Christum natum MCXCVIII*, 2^e éd. rev. et corr. sous la dir. de W. Wattenbach, t. 1: (*A S. Petro ad a. MCXLIII*) (1885), Leipzig, Veit und Comp., 1885, p. 1-140; MGH = *Monumenta Germaniæ historica*, Berlin/München/Stuttgart/Köln/Hanover, depuis 1826.
- 2 *Concilium œcumenicum Constantinopolitanum annorum 691-692 in Trullo quod dicitur Quinisextum, canones*, II (éd.-vers. lat. G. Nedungatt et S. Agrestini, « Concilium Trullanum – 691-692 », dans G. Alberigo [dir.], *Conciliorum œcumenicorum generaliumque decreta. Editio critica*, t. 1: *The Œcumenical Councils. From Nicæa I to Nicæa II (325-787)*, Turnhout, Brepols, 2006, p. 229-231). Ce concile ne constitue en rien un développement pour le droit canonique oriental, sinon dans le fait que la reconnaissance collective du corpus de ses sources antiques a figé ce dernier durablement. Voir H. Ohme, « Sources of the Greek Canon Law to the Quinisext Council (691/2). Councils and Church Fathers », trad. Sv. Rowan, dans W. Hartmann et K. Pennington (dir.), *The History of Byzantine and Eastern Canon Law to 1500*, Washington, The Catholic University of America Press, 2012, p. 24-114. Le choix de pièces effectué à Constantinople en 691/692 découle directement de ce que l'on peut considérer comme le premier effort de codification canonique, c'est-à-dire la *Collection*

l'envoi par Adrien I^{er} de la *Collectio Dionysio-Hadriana* à Charlemagne en 774³. En outre, il fallut attendre que la *libertas Ecclesiae*⁴ soit définitivement établie

d'Antioche, d'avec les années avant le dernier quart du IV^e siècle comme *terminus post quem*. Voir E. Schwartz, « Die Kanonessammlungen der alten Reichskirche », *Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte*, 56 (69) – *Kanonistische Abteilung*, 25, 1936, p. 1-144, repris dans *Gesammelte Schriften*, t. 4, *Zur Geschichte der alten Kirche und ihres Rechts*, Berlin, De Gruyter & Co., 1960, p. 159-275 ; A. Mardirossian, *La Collection canonique d'Antioche. Droit et hérésie à travers le premier recueil de législation ecclésiastique (IV^e siècle)*, Paris, ACHCByz, 2010. Les pièces de la compilation antiochienne ont fait l'objet de divers efforts de codification, dont deux seraient l'œuvre d'évêques constantinopolitains : la *Synagoga L titulorum* et le *Syntagma XIV titulorum*. Néanmoins, rien ne permet d'affirmer que ces deux spicilèges aient été officiellement reconnus comme « codes » par l'Église byzantine avant que le concile in Trullo n'accrédite la canonicité de leur contenu. Voir Sp. Troianos, « Byzantine Canon Law to 1100 », trad. P. Papageorgiou, dans W. Hartmann et K. Pennington (dir.), *The History...*, *op. cit.*, p. 118-120, 132-134 et 138 (bibliographie).

282

3 *Collectio Dionysio-Hadriana, carmen acrostichum Hadriani I papæ ad Carolum I Magnum* (éd. E. Dümmler, *MGH Pœtæ* 1, 1881, p. 90-91). L'auteur des recueils qui ont servi de base à la *Dionysio-Hadriana*, Denys le Petit, a très certainement effectué son travail dans le but de défendre Laurent à l'occasion du schisme laurentien/symmaquien (498/501-506/507). Rien n'indique toutefois que ces ouvrages aient été des actes officiels du pontificat de celui que la tradition allait finalement classer au rang des anti-papes. Voir E. Wirbelauer, *Zwei Päpste in Rom. Der Konflikt zwischen Laurentius und Symmachus (498-514). Studien und Texte*, München, Tuduv, 1993, p. 129-134. Il en est de même pour la révision demandée par Hormisdas, dont seulement la préface nous est parvenue, cela en un exemplaire unique (Novare, Biblioteca capitolare di Santa Maria, XXX [66], fol. 116^v-117^r [Novare, troisième tiers du IX^e s.]). Voir Denys le Petit, *Præfatio ad Hormisdam papam in Collectionem canonum Dionysianam secundam (quam aliquando dicitur tertia)* (éd. Fr. Glorie, *CCSL* 85, 1972, p. 49-51). La très probable utilisation par Jean II d'une *Collectio canonum Dionysiana* contenant les *Canones Apostolorum* démontrerait effectivement que l'édition réclamée par Hormisdas n'a fait l'objet d'aucune réception officielle par le Siège apostolique. Cela est encore prouvé par un passage des *Institutiones* de Cassiodore, dans lequel on peut lire que la version de la compilation dionysienne communément utilisée par l'Église romaine de son temps était celle dédiée à Stephanus de Salone. L'utilisation de cette dernière n'implique toutefois aucunement qu'elle ait constitué un véritable code de droit canon, d'autant plus que certains des éléments qui la composaient n'étaient pas alors considérés comme canoniques par Rome. Voir Jean II (pape), *Epistulae*, VI, 42-52 (*JK* 888 = n° 32 dans le tableau ; éd. Ch. de Clercq, *CCSL* 148 A, 1963, p. 88) ; Cassiodore, *Institutiones*, I, xxiii, 2 (éd. R.A.B. Mynors, *Cassiodori Senatoris Institutiones*, réimpr. corr. de la 1^{ère} éd., Oxford, Clarendon Press, 1961, p. 62²⁶-63³). Concernant la *Dionysio-Hadriana* et sa tradition manuscrite (Reims, Bibliothèque Carnegie, 2102 + Paris, Bibliothèque nationale de France, *Latinus* 8921 [olim *Supplementus Latinus* 331] – fin VIII^e siècle, etc.), voir L. Kéry, *Canonical Collections of the Early Middle Ages (ca. 400-1140). A Bibliographical Guide to the Manuscript and Literature*, Washington, The Catholic University of America Press, 1999, p. 13-20 ; L. Fowler-Magerl, *Clavis canonum. Selected Canon Law Collections before 1140. Access with Data Processing*, [3^e éd.], Hannover, Hahnsche Buchhandlung, 2005, p. 44-45 ; Fl. Hartmann, *Hadrian I. (772-795). Frühmittelalterliches Adelspapsttum und die Lösung Roms vom byzantinischen Kaiser*, Stuttgart, Anton Hiersemann, 2006, p. 267-272. Au sujet des compilations dionysiennes « authentiques », voir L. Kéry, *Canonical Collections*, *op. cit.*, p. 9-13 ; L. Fowler-Magerl, *Clavis canonum*, *op. cit.*, p. 29-32.

4 Sur le développement du concept de *libertas Ecclesiae* avant la Réforme grégorienne, voir J. Gaudemet, « Aux origines de la *libertas ecclesiae* dans la Rome symmaquienne », dans *Histoire et société. Mélanges offerts à Georges Duby*, t. 3, *Le Moine, le clerc et le prince*, Aix-en-Provence, Publications de l'université de Provence, 1992, p. 113-125, repris dans J. Gaudemet, *Formation du droit canonique et gouvernement de l'Église de l'Antiquité à l'Âge classique. Recueil d'articles*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2008,

pour que se mette en place un véritable droit ecclésiastique indépendant du droit romain. C'est parce que la canonicité de ses composantes ne faisait pas l'unanimité que l'auteur – Isidore de Séville? – de la préface de la *Collectio Hispana* (*recensio Isidoriana* = Espagne, peu après 633 ; CPL 1790) a senti le besoin de justifier la compilation de lettres pontificales à côté des canons conciliaires ; « *in quibus pro culmine Sedis apostolicæ non impar conciliorum extat auctoritas* » dit-il des actes pontificaux⁵.

Voilà autant de raisons qui pourraient expliquer pourquoi la majorité des spécialistes des collections canoniques et des florilèges patristiques n'ont été guère enclin jusqu'à maintenant à répondre trop ouvertement à l'interrogation formulée en tête d'article, voire même à la poser. Or certaines compilations antiques sont bien étudiées en tant que compilations de sources canoniques et d'autres en tant que « simples » florilèges. Ne sommes-nous pas là face à la projection anachronique d'une distinction médiévale, voire encore plus tardive, sur une réalité antique? Comme il n'existe encore aucun ouvrage qui réponde précisément à cette problématique et que le sujet a été largement négligé jusqu'à maintenant par les historiens du droit canon, il a semblé intéressant d'offrir ici quelques pistes de recherche, à travers l'observation desdits florilèges patristiques présents dans la littérature que l'on qualifie aujourd'hui de canonique. Une certaine « négligence » vient d'être évoquée, puisque les florilèges ne sont pas ignorés par les canonistes, mais ils sont généralement présentés par ceux-ci comme de simples dossiers complémentaires aux véritables pièces canoniques et non comme des documents à part entière. Marcel Richard dit à juste titre que « l'étude des florilèges dogmatiques a la réputation d'être un passe-temps austère et de maigre rapport⁶. » Ceci explique peut-être cela!

Pourtant, l'inclusion de chaînes d'extraits bibliques, patristiques ou hérétiques (aux yeux du compilateur) dans des recueils à prétention juridico-canonique ne doit en aucun cas être considérée comme accessoire, que les anthologies concernées soient ou non l'œuvre des compilateurs, qu'elles soient en accord

p. 281-292 ; S. Vacca, *Prima sedes a nemine iudicatur. Genesi e sviluppo dell'assioma fina al Decreto di Graziano*, Roma, Pontificia Università Gregoriana, 1993 ; *id.*, « Il principio "Prima sedes a nemine iudicatur". Genesi e sviluppo fino a papa Simmaco (498-514) », dans G. Mele et N. Spaccapelo (dir.), *Il papato di san Simmaco (498-514)*, Cagliari, Pontificia Facoltà teologica della Sardegna, 2000, p. 153-190.

5 *Collectio Hispana, præfatio*, 46-48 (éd. G. Martínez Díez et F. Rodríguez, *La Colección canónica Hispana*, t. 3 : *Concilios griegos y africanos*, Madrid, C.S.I.C., 1982, p. 45). Sur l'*Hispana* et sa tradition manuscrite (Escorial, Real Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo, E.I.12 – IX^e siècle, etc.), voir L. Kéry, *Canonical Collections, op. cit.*, p. 61-67 ; L. Fowler-Magerl, *Clavis canonum, op. cit.*, p. 39-42.

6 M. Richard, « Notes sur les florilèges dogmatiques du v^e et du vi^e siècle », dans *Actes du VI^e Congrès international d'Études byzantines* (Paris, 27 juillet-2 août 1948), Paris, École des hautes études, 1950, t. 1, p. 307, repris dans *id.*, *Opera minora*, t. 1, Turnhout/Leuven, Brepols/University Press, 1976, n^o 2.

ou en désaccord avec leur sensibilité religieuse, qu'elles soient ou non intégrées au texte d'autres pièces. Les collections canoniques étant des œuvres totalement engagées et orientées, on ne saurait effectivement amoindrir l'intérêt de l'une ou de l'autre de leurs composantes sous prétexte qu'il ne s'agit que de florilèges. Pour se convaincre de l'importance que peut prendre parfois ce type d'ouvrage dans les recueils canoniques, il suffit de constater que les *Testimonia Patrum* de Léon le Grand forment une pièce totalement autonome à la rubrique 41 de la *Collectio Quesnelliana* (Italie [Rome ?] ou Sud de la Gaule [Arles ?], fin v^e ou début vi^e siècle; CPL 1770) (n° 17), sans être précédés par la lettre dont ils constituent l'annexe (CLXV – JK 542), voire sans que le nom de Léon soit mentionné⁷.

284

Compte tenu de ce qui a été dit précédemment, il ne faut toutefois pas se méprendre sur le caractère absolu de la valeur juridico-canonique de ce texte, comme de celle des autres textes qui seront mentionnés, voire même, comme cela sera expliqué plus loin, des compilations qui les contiennent. Il ne faut pas oublier qu'il n'y a aucune codification canonique officielle en dehors de la coutume durant l'Antiquité. Justement, c'est la tradition qui est évoquée par les florilèges. Que l'on adhère à cette tradition ou qu'on la condamne, l'objet de ces anthologies est de faire la démonstration du caractère canonique – dans le sens de conforme au canon de l'Écriture – de l'opinion des « florilégistes » et de celle des compilateurs qui reprennent leur travail. C'est essentiellement cette « récupération » qui sera ici examinée, de manière à établir lesquels des florilèges patristiques furent utilisés dans le contexte antique de la formation du droit ecclésiastique. Avant d'en venir à ce sujet, il a néanmoins semblé important de proposer des pistes de réflexion sur la distinction entre le concept de collection canonique et celui de florilège à la période antique. Il est également apparu nécessaire d'explicitier les principaux critères de sélection des recueils ayant permis l'établissement du corpus qui sera analysé dans un troisième temps.

PISTES DE RÉFLEXION SUR LA DISTINCTION ENTRE COLLECTION CANONIQUE ET FLORILÈGE PATRISTIQUE

La nature exacte ainsi que l'objet fondamental des constructions littéraires que sont les collections canoniques antiques sont sujets à un débat, qu'il apparait nécessaire d'évoquer d'emblée, en ce sens que des prises de position trop tranchées sur l'une ou sur l'autre peuvent entraîner des critiques particulièrement acerbes.

7 *Collectio Quesnelliana*, 41 (éd. P. et G. Ballerini, PL 56, 1846, col. 587-596). Concernant la *Quesnelliana* et sa tradition manuscrite (Wien, Österreichische Nationalbibliothek, *Latini* 2141 et 2147 – vers 780, etc.), voir L. Kéry, *Canonical Collections*, op. cit., p. 27-29.

Un point fait néanmoins l'unanimité chez les spécialistes de la question : ces spicilèges ne sont pas des codes au sens juridique du terme. Il s'agirait plutôt de dossiers ou de compilations de dossiers de type jurisprudentiel en matière religieuse, le plus souvent rassemblés, à la suite d'initiatives privées, dans le cadre de polémiques ponctuelles⁸. S'il ne faut aucunement confondre ces recueils avec de véritables codes de lois à la période antique, ils n'en constituent pas moins la phase préliminaire de la systématisation des sources du droit canon, qui servit de fondement à la création des véritables codes plusieurs siècles plus tard⁹.

Non sans lien avec l'absence d'unanimité sur la nature et sur l'objet réels du genre littéraire auquel appartiennent les différentes collections canoniques, leur contexte spatio-temporel de composition et leur but respectifs sont également sources de controverse. Les informations évoquées ici en cette matière doivent donc être considérées avec la plus grande prudence. Si les propositions de date et de lieu de compilation découlent de réflexions approfondies sur ces compilations, faites par les meilleurs historiens du droit canon, elles n'en demeurent pas moins hautement hypothétiques¹⁰. En dehors de quelques cas très particuliers, il est d'ailleurs conseillé de ne pas distinguer trop fortement les spicilèges canoniques des manuscrits médiévaux par lesquels ils nous sont parvenus, la confusion entre l'œuvre et son vecteur de diffusion étant plutôt la règle dans le domaine des recueils concernés. Peut-on pour autant ignorer

- 8 Pour la définition de « collection canonique » la plus adaptée au contexte antique, voir E. Wirbelauer, « Kirchenrechtliche Sammlungen », dans S. Döpp et W. Geerlings (dir.), avec la collab. de P. Bruns *et al.*, *Lexikon der antiken Christlichen Literatur*, 3^e éd. rev. et corr., Freiburg im Breisgau/Basel/Wien, Herder, 2001, p. 436 (trad. it. sous la supervision de C. Noce : « Collezioni canoniche », dans *Dizionario di letteratura cristiana antica*, Civitas Vaticana/Roma, Urbaniana University Press/Città nuova, 2006, p. 219) ; *id.*, « Collectiones canonum », dans H. Cancik et H. Schneider (dir.), *Der Neue Pauly. Enzyklopädie der Antike. Altertum*, t. 3 : *Cl-Epi*, Stuttgart/Weimar, J. B. Metzler, col. 65-66 (trad. angl. sous la dir. de Chr.F. Salazar et Fr.G. Gentry : *Brill's New Pauly. Encyclopedia of the Ancient World. Antiquity*, t. 3 : *Cat-Cyp*, Leiden/Boston, Brill, 2003, col. 531-532).
- 9 Sur les collections canoniques antiques dans la perspective de l'histoire du droit canon, voir J. Gaudemet, *Les Sources du droit de l'Église en Occident du I^{er} au VII^e siècle*, Paris, Cerf, Initiations au christianisme ancien, 1985.
- 10 Pour illustrer le caractère hypothétique et toujours en développement des théories sur l'origine et sur l'objet des collections canoniques antiques, on peut évoquer, par exemple, les propositions faites il y a vingtaine d'années par Eckhard Wirbelauer au sujet des compilations romaines de l'époque du Schisme laurentien/symmaquien. Portant notamment sur la figure quasi intouchable de Denys le Petit (voir *supra*, n. 3), elles ont pris un certain temps à s'imposer, mais sont aujourd'hui admises par la majorité du droit canon. Le même historien a également réexaminé la *Collectio Italica* (Köln, Erzbischöfliche Diözesan- und Dombibliothek, 213 [olim Darmstadiensis 2336] – début du VIII^e siècle, etc.), que l'on intitulait avant lui *Collectio Sanblasiana*, de la provenance du manuscrit que l'on présentait alors à tort comme le plus important (Sankt Paul im Lavanttal, Bibliothek des Benediktinerstift, 7/1 [olim XXIX Kasette 1 ; XXV a.7] – milieu de la seconde moitié du VIII^e siècle). Voir E. Wirbelauer, *Zwei Päpste*, *op. cit.*, p. 122-128 ; *Id.*, « Zum Umgang mit kanonistischer Tradition im frühen Mittelalter », dans U. Schæfer (dir.), *Schriftlichkeit im frühen Mittelalter*, Tübingen, Gunther Narr, 1993, p. 207-228.

plus de 250 ans de recherche sur le sujet, depuis l'étude fondatrice de Pietro et Girolamo Ballerini¹¹, sous prétexte d'absence de certitude ? Il faut certes rester prudent, mais il ne faut pas non plus s'empêcher de réfléchir à partir des jalons et des repères posés au fil du temps.

Pour revenir à la tentative de définition elle-même, plusieurs types de pièces composent les collections canoniques antiques. Si l'on suit les catégories identifiées par Friedrich Maassen, on retrouve des documents conciliaires, des actes pontificaux, des textes émanant des autorités civiles romaines et germaniques, des règles monastiques, des textes patristiques et « hérétiques », des statuts disciplinaires, de courts traités théologiques et des professions de foi anonymes, des récits hagiographiques et historiques, des formules, des notices de diverses natures, des catalogues pontificaux, des listes provinciales, des écrits pseudo-apostoliques et de nombreux autres apocryphes.¹² D'une part, la grande majorité de ces types de sources peuvent aussi se retrouver dans des florilèges patristiques. D'autre part, ces anthologies sont communément, tout comme les compilations canoniques, agencées selon un schéma parfaitement réfléchi, avec pour objectif de défendre la position religieuse de leurs auteurs ou de leurs compilateurs. Comment donc faire la différence ?

Puisqu'aucune définition n'en a encore été ici proposée, un florilège patristique est, dans l'Antiquité, une œuvre plaçant en série des extraits entièrement sortis de leur contexte initial, toujours dans une volonté de démonstration, parfois en compagnie de commentaires, souvent afin de servir d'annexe à un ouvrage original. Certains recueils canoniques répondent parfaitement à l'ensemble de ces critères. Néanmoins, les composantes de la catégorie de spicilèges auxquels ils appartiennent peuvent également inclure des pièces intégrales – pas seulement des extraits – ainsi que des citations indirectes, voire totalement remaniées, la ligne directrice générale de ladite catégorie étant seulement la prétention juridico-canonique du corpus.

« Florilège patristique » n'est aucunement synonyme de « collection canonique », mais, en principe, l'un peut aussi correspondre à l'autre, s'il inclut des sources du droit de l'Église. La présence d'un unique extrait de

11 P. et G. Ballerini, [*Sancti Leonis Magni Romani pontificis opera ...*], t. 3 : *Appendix ad sancti Leonis Magni opera seu vetustissimus codex canonum ecclesiasticorum, & constitutorum Sanctæ Sedis apostolicæ, a Quesnello ejusdem pontificis operibus adjectus, nunc autem ad præstantissimam MSS. exemplaria recognitus, & in meliorem multo formam restitutus : cui alia subjiciuntur rarissima, vel inedita antiquissimi juris canonici documenta, & quinque dissertationes Quesnelli in eundem canonum codicem ad criticen revocatæ*. Præmittitur tractatus de antiquis tum editis, tum ineditis collectionibus & collectoribus canonum ad Gratianum usque, Venezia, Simone Occhi, 1757, p. v-cxxx = PL 56, 1846, col. 11-354.

12 Fr. Maassen, *Geschichte der Quellen und der Literatur des canonischen Rechts im Abendlande bis zum Ausgange des Mittelalters*, t. 1 [seul tome paru], Gratz, Leuschner und Lubensky, 1870, p. 8-419.

document conciliaire ou pontifical est-elle toutefois suffisante pour faire d'un florilège une véritable compilation à prétention juridico-canonique ? La question est relativement délicate pour cette période sans véritable droit de l'Église qu'est l'Antiquité. Il est d'ailleurs plus facile d'identifier les florilèges parmi les spicilèges formellement identifiés comme recueils canoniques que d'entreprendre l'inverse. Il faut néanmoins comprendre que la classification des canonistes a été faite au regard des développements ultérieurs du droit canon et non d'impératifs ou de réalités antiques. Quoi qu'il en soit, les collections canoniques sont à insérer parmi les anthologies d'extraits patristiques lorsque ceux qu'elles contiennent se présentent sous forme de citations littérales et que leur agencement serve une démonstration (ou qu'il laisse entrevoir une volonté de démonstration). Traditionnellement, on identifie deux catégories de compilations canoniques antiques : les collections dites chronologiques et celles dites systématiques. Les premières rassemblent les documents suivant un ordre chronologique relatif, que ce soit par bloc ou dans leur ensemble. Les secondes organisent la matière par sujet, ce qui entraîne, *de facto*, une fragmentation des pièces qui les composent. C'est cette deuxième catégorie qui se rapproche le plus du florilège patristique.

CRITÈRES DE SÉLECTION DU CORPUS ANALYSÉ

La réflexion initiale qui vient d'être menée définit une série de critères de sélection, qui eux-mêmes permettent d'établir avec plus de précision la liste des florilèges présents dans les collections de sources du droit de l'Église. Si l'on veut que l'analyse de la réception canonique des anthologies d'extraits patristiques soit la plus exhaustive possible, il faut également considérer une catégorie de textes qui n'a pas encore été évoquée et qui peut elle-même constituer une composante des recueils canoniques : la littérature pontificale¹³. En raison de la position et du rôle historique de l'Église de Rome, la documentation émise par cette dernière a effectivement une véritable prétention juridico-canonique (ce qui ne veut toutefois pas dire qu'elle ait été ainsi reçue par tous). Il était donc fondamental de la considérer sur le même plan que les spicilèges canoniques.

13 Au sujet des lettres pontificales dans la perspective de l'histoire du droit canonique antique, voir D. Jasper, « The Beginning of the Decretal Tradition. *Papal Letters from the Origin of the Genre through the Pontificate of Stephen V* », trad. St. Rowan, rev. par M. Sommar et D. Jasper, dans *id.* et H. Fuhrmann, *Papal Letters in the Early Middle Ages*, Washington, The Catholic University Press of America, 2001, p. 7-87. À cette publication, je suis tenté d'ajouter la thèse de doctorat que j'ai soutenue le 28 janvier 2012, dont la publication est en préparation (d'où l'absence de renvoi à celle-ci dans le présent travail) : *De rebus exterioribus. Recherches sur l'action temporelle des évêques de Rome, de Léon le Grand à Grégoire le Grand (440-604). Sources et approches*, Paris, Université Paris-Sorbonne, 2012. Pour la position de thèse : http://www.paris-sorbonne.fr/IMG/pdf/Moreau_Dominic_2011_position_de_these_2_.pdf.

Pour revenir à ces derniers, la date hypothétique de composition des parties qui contiennent des florilèges patristiques a été le critère fondamental de sélection, avec pour résultat 37 compilations. Parmi celles-ci, 31 sont des collections que l'on peut qualifier de conventionnelles, dont 7 sont grecques¹⁴, 23 sont latines¹⁵

- 14 Plus ou moins dans l'ordre chronologique hypothétique de la rédaction initiale (l'édition n'est donnée que si elle est complète ou si elle est presque complète et que le ou les éditeurs donnent la liste des pièces manquantes) : *Collectio Vaticana (de rebus Ephesinis)* (éd. E. Schwartz, ACO I, i, 1-6, 1927-1928) ; *Collectio Segueriana* (voir *ibid.* I, i, 7, 1929, p. 1-16) ; *Collectio M epistularum (de rebus Chalcedonensibus)* (éd. *ibid.* II, i, 1, 1933, p. 1-3) ; *Collectio monophysitica Vaticana ex codice Græco 1431* (voir *id.*, *Codex Vaticanus Gr. 1431. Eine antichalcedonische Sammlungen aus der Zeit Kaiser Zenos*, München, Bayerische Akademie der Wissenschaften, 1927, p. 5-9) ; *Collectio Atheniensis* (éd. *ibid.* I, i, 7, 1929, p. 17-167) ; *Collectio Sabbaitica vel Hierosolymitana contra Acephalos et Origenistas destinata* (éd. *ibid.* III, 1940, p. 1-214) ; *Recensio prima Syntagmatis XIV titularum* (texte déductible de l'apparat critique de l'édition de la *recensio Tarasiana vel systematica* : Vl.N. Benešević, *Syntagma XIV titularum sine scholiis secundum versionem palæo-slavica adjecto textu græco e vetustissimis codicibus manuscriptis exarato*, 1, réimpr. anast. de la 1^{ère} éd. augm. d'une préface de J. Dummer, Leipzig, Zentralantiquariat der Deutschen demokratischen Republik, 1974).
- 15 Plus ou moins dans l'ordre chronologique hypothétique de la rédaction initiale (voir commentaire en *supra*, n. 14) : *Collectio Novariensis de re Eutyichis* (éd. E. Schwartz, ACO II, ii, 1, 1932) ; *Collectio epistularum decretalium Dionysiana* (éd. Fr. Glorie, CCSL 85, 1972, p. 43-47 + Chr. Justel, dans G. Vœl et H. Justel, *Bibliotheca juris canonici veteris in duos tomos distributa. Quorum unus canonum ecclesiasticorum codices antiquos, tum Græcos, tum Latinos complectitur; subjunctis vetustissimis eorumdem canonum collectoribus Latinis: alter vero insigniores juris canonici veteris collectores Græcos exhibet. Ex antiquis codicibus MSS. bibliothecæ Christophori Justelli. Horum major pars nunc primum in lucem prodit, cum versionibus Latinis, præfationibus, notis, & indicibus huic editioni necessariis*, Paris, Louis Billaine, 1661, p. 184-189 + Chr. Justel, *PL* 67, 1848, col. 231-316) ; *Collectio Quesnelliana* (éd. partielle P. et G. Ballerini, *PL* 56, 1846, col. 359-364, 367-664 et 679-741 + E. Schwartz, ACO I, v, 2, 1924-1926, p. 321-340, et II, 4, 1932, p. i-iii, xxxiii et 157-163 + C.H. Turner, *EOMIA* I, II, 1, 1913, p. 295, n° 2) ; *Collectio Mutinensis* (éd. M. Fornasari, « *Collectio canonum Mutinensis* », *Studia Gratiana post octava decreti sæcularia*, 9, 1966, p. 280-354) ; *Collectio Vaticana* (voir Fr. Maassen, *Geschichte...*, *op. cit.*, p. 514-522, § 634) ; *Collectio Turonensis* (texte déductible de l'apparat critique de l'édition remaniée du diacre Rusticus : E. Schwartz, ACO I, 3, 1929) ; *Collectio Novariensis de uno e Trinitate in carne passo* (éd. *Id.*, ACO IV, 2, 1914, p. 63-98 [rééd. de 4-5 : *PLS* 3, 1963, col. 96-98]) ; *Collectio Corbeiensis* (voir W. Kaiser, « *Beobachtungen zur Collectio Corbeiensis und Collectio Bigotiana (Hs. Paris BN lat. 12097 und Hs. Paris BN lat. 2796)* », *Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte*, 123, 2006, p. 65-83) ; *Collectio Ratisbonensis* (éd. K. Silva-Tarouca, *S. Leonis Magni epistolæ contra Eutyichis hæresim*, Roma, Pontificia Università Gregoriana, 1934-1935, p. 1-8, 13-29, 34-40, 47-78, 81-89 et 93-168 + *id.*, *S. Leonis Magni Tomus ad Flavianum episc. Constantinopolitanum (epistula XXVIII) additis Testimoniis Patrum et ejusdem S. Leonis M. epistula ad Leonem I imp. (epistula CLXV)*, Roma, Pontificia Università Gregoriana, 1932, p. 20-58) ; *Concordia canonum Cresconii* (éd. Kl. Zechiel-Eckes, *Die Concordia canonum des Cresconius. Studien und Edition*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 1992, p. 419-798) ; *Collectio Laureshamensis* (voir Fr. Maassen, *Geschichte...*, *op. cit.*, p. 585-590, § 674) ; *Collectio Coloniensis* (voir *ibid.*, p. 576-584, § 671) ; *Collectio Avellana* (éd. O Günther, *CSEL* 35, 1895-1898, p. 1-773) ; *Collectio (auctoritatum Ecclesiæ) Arelatensis* (éd. W. Gundlach, *MGH Epp.* 3, 1892, p. 1-83) ; *Collectio Remensis* (voir V. Rose, *Verzeichniss der Lateinischen Handschriften der Königlichen Bibliothek zu Berlin*, t. 1: *Die Meermann-Handschriften des Sir Thomas Phillippis*, Berlin, A. Asher & C°, 1893, p. 171-179) ; *Synodicon a Rustico diacono compositum vel Collectio Casinensis (de rebus Ephesinis)* (éd. E. Schwartz, ACO I, 3, 1929, et I, 4, 1922-1923) ; *Collectio Sichardiana* (éd. *ibid.* I, v, 2, 1924-1926, p. 245-318) ; *Fragmentum Veronense ex codice LIX (57)* (voir A. Spagnolo,

et 1 est syriaque¹⁶. Les 6 autres collections sont des éditions antiques d'actes de conciles œcuméniques ; 1 est grecque¹⁷ et 5 sont latines¹⁸. Étant donné que ces *gesta* conciliaires ne répondent à aucun impératif littéraire, excepté juridique, et qu'ils compilent les documents à la manière des recueils canoniques, il n'y a vraiment aucune raison de les considérer autrement que comme des ouvrages de nature semblable à ces derniers. Il a semblé plus que nécessaire de prendre également en compte dans l'analyse les collections des sources du droit ecclésiastique qui ont la forme de florilèges. Trois collections systématiques antiques répondent à cette définition, attendu qu'elles citent littéralement leurs sources (n° 34-36). Parmi celles-ci, deux ne sont pas comprises dans les chiffres susmentionnés, c'est-à-dire la *Synagoga L titularum* de Jean III le Scholastique (CCCPG 75 50)¹⁹ ainsi que la *Collectio vetus Gallica* (CPL 1784a)²⁰, en tant que témoin médiéval de sa forme initiale aujourd'hui perdue (n° 34 et 36).

À l'inverse, les recueils systématiques antiques qui ne citent pas littéralement leur texte n'ont pas été ici considérés : la *Breviatio canonum* de Ferrand de Carthage (CPL 1768), les *Capitula* de Martin de Braga (CPL 1787), le *Nomocanon L titularum* de Jean III le Scholastique et la partie systématique du *Syntaxma XIV titularum* (CCCPG 75 56)²¹. Pour des raisons plutôt similaires

-
- I manoscritti della Biblioteca capitolare di Verona*, dir. S. Marchi, Verona, Mazziana, 1996, p. 111-115) ; *Collectio Grimanica* (éd. E. Schwartz, ACO II,4, 1932, p. 1-131) ; *Collectio Berolinensis vel Viridunensis* (éd. E. Schwartz, *Publizistische Sammlungen zum acacianischen Schisma*, Munchen, Bayerische Akademie der Wissenschaften, 1934, p. 59-122 + O. Günther, CSEL 35, 2, 1898, p. 800-801) ; *Collectio Sangermanensis (de rebus Chalcedonensis)* (éd. E. Schwartz, ACO II, 5, 1936) ; *Collectio Sancti Mauri (Fossatensis)* (voir Fr. Maassen, *Geschichte...*, p. 616-622, § 687) ; *Collectio Justelliana* (éd. partielle P. et G. Ballerini, PL 56, 1846, col. 747-815 + G. Vøel et H. Justel, *Bibliotheca...*, op. cit., p. 297-300 + E. Schwartz, ACO I, v, 2, 1924-1926, p. 236-244 + Fr. Glorie, CCSL 85, 1972, p. 57-60 + C.H. Turner, *EOMIA* I, i, 2, 1904, p. 144, et I, ii, 3, 1930, p. 448, col. v + A. L. Feder, CSEL 65, 1916, p. 95-96).
- 16 *Collectio monophysitica Syriaca ex codice Bibliothecæ Britannicæ (olim Musei Britannici) additionalis 14529* (voir W. Wright, *Catalogue of Syriac Manuscripts in the British Museum, Acquired Since the Year 1838*, London, British Museum, 1871, t. II, p. 918-920, n° dcccvi).
- 17 *Gesta Græca concilii Chalcedonensis* (éd. E. Schwartz, ACO II, 1, 1933-1935, p. 53-354 et 362-495).
- 18 *Versio Latina antiqua gestorum concilii Chalcedonensis ; Versio Latina antiqua correcta gestorum concilii Chalcedonensis ; Versio Latina gestorum concilii Chalcedonensis a Rustico diacono edita* (les deux premières versions sont déductibles de l'apparat critique de l'édition du diacre Rusticus : E. Schwartz, ACO II, iii, 1935-1937) ; *Versio Latina longior primæ editionis gestorum concilii Constantinopolitani II ; Versio Latina brevior primæ editionis gestorum concilii Constantinopolitani II* (la version courte est déductible de l'apparat critique de l'édition longue : J. Straub, ACO IV,1, 1971, p. 3-231).
- 19 Éd. : Vl.N. Benešević, *Iohannis Scholastici Synagoga L titularum ceteraque eiusdem opera iuridica*, t. 1 [seul volume paru], Munchen, Bayerische Akademie der Wissenschaften, 1937, p. 1-156.
- 20 Éd. : H. Mordek, *Kirchenrecht und Reform im Frankenreich. Die Collectio vetus Gallica, die älteste systematische Kanonensammlung des fränkischen Gallien. Studien und Edition*, Berlin/New York, W. de Gruyter, 1975, p. 343-617.
- 21 Sur les œuvres de Ferrand de Carthage et de Martin de Braga, voir L. Kéry, *Canonical Collections*, op. cit., p. 8-9 et 23-24 ; L. Fowler-Magerl, *Clavis canonum*, op. cit., p. 27-29

n'ont pas été retenues les compilations de statuts ecclésiastiques dont l'origine, la nature et les sources n'ont pas encore été bien identifiées, que ce soit les canons qui sont dits des conciles d'Elvire, de Laodicée et d'Arles II (CPL 1777), les *Statuta Ecclesiae antiqua* (CPL 1776) et, peut-être, le *Decretale Ad Gallos episcopos* (CPL 1632)²². Les quelques collections systématiques de sources du droit civil qui sont réputées pour avoir été composées en tant qu'appendice à des compilations canoniques ont également été ignorées. Deux de ces spicilèges juridiques civils, la *Collectio XXV capitulorum* et la *Collectio LXXXVII capitulorum* (CCCPG 7551), citent littéralement leurs sources, mais les pièces qui les composent sont beaucoup trop longues pour que l'on associe ces recueils à des florilèges; une autre ne comporte que des citations remaniées, soit l'abrégé de la *Collection en 87 chapitres* que constitue celle en 22 chapitres; une autre, enfin, la *Collectio tripartita*, utilise les deux techniques, mais les extraits qu'elle compile sont aussi très longs et il n'existe aucune preuve de sa réception canonique avant la publication du *Nomocanon XIV titulorum* au VII^e siècle²³. En outre, il faut justifier l'absence des deux recueils chronologiques composée de pièces non intégrales que sont les soi-disant *Registri Ecclesiae Carthaginensis Excerpta* (CPL 1765b) et la *Collectio Mutinensis* (CPL 1770a), dans la catégorie des collections canoniques-florilèges²⁴. Elles n'ont pas non

et n. 34-35. Concernant le *Nomocanon L titulorum* et le *Syntagma XIV titulorum*, voir respectivement : Sp. Troianos, « Byzantine Canon », *op. cit.*, p. 137-138; et *supra*, n. 2.

22 Au sujet des canons d'Elvire, voir avant tout les travaux (controversés) de Josep Vilella Masana et Pere-Enric Barreda Edo (la majorité de leurs travaux sur la question peut être consultée en : www.ub.edu/grat/grato4.htm). En ce qui concerne ceux de Laodicée, voir notamment A. Mardirossian, *La Collection...*, *op. cit.*, p. 117-134 (qui doit être lu au regard de la bibliographie antérieure sur la question). Sur ceux d'Arles II et sur les *Statuta Ecclesiae antiqua*, voir L. Kéry, *Canonical Collections*, *op. cit.*, p. 6-7. Quant au *Decretale Ad Gallos episcopos*, il n'a pas encore été analysé en tant que possible compilation canonique composée sur le modèle de celles qui viennent d'être mentionnées. En outre, ce texte est au centre un débat particulièrement passionné sur son attribution, si bien qu'il vaut mieux se contenter ici de renvoyer à l'édition de référence ainsi qu'à la recension critique la plus articulée qui en a été faite, les publications parues depuis se positionnant principalement par rapport à l'une ou à l'autre. Éd. : Y.-M. Duval, *La Décrétale Ad Gallos episcopos : son texte et son auteur*, Leiden/Boston, Brill, 2005. Compte rendu critique de Klaus Zechiel-Eckes dans *Francia-Recensio. Mittelalter – Moyen Âge (500–1500)*, 2008/3 : www.perspectivia.net/content/publikationen/francia/francia-recensio/2008-3/mittelalter-2013-moyen-age-50020131500/Duval_Zechiel-Eckes. Pour les principales publications sur le sujet qui sont parues depuis, voir Kl. Zechiel-Eckes, *Die erste Dekretale. Der Brief Papst Siricius' an Bischof Himerius von Tarragona vom Jahr 385 (JK 255)*, éd. posthume par D. Jasper, Hannover, Hahnsche Buchhandlung, 2013, p. 6, n. 22.

23 Concernant la *Collectio XXV capitulorum*, la *Collectio LXXXVII capitulorum*, la *Collectio tripartita* et le *Nomocanon XIV titulorum*, voir Sp. Troianos, « Byzantine Canon », *op. cit.*, p. 132-136 et 138-141. La littérature sur la *Collectio XXII capitulorum* n'est pas abondante. Pour l'une des références les plus récentes qui l'évoquent, voir C. Van de Wiel, *Geschiedenis van het kerkelijk recht*, 2^e éd. rev. et augm., Leuven, Peeters, 2006, p. 47, § 39 (où elle est toutefois qualifiée à tort de *Collection en 23 chapitres*).

24 Comme il n'existe pas d'étude spécifiquement consacrée aux *Registri Ecclesiae Carthaginensis Excerpta*, il semble préférable de simplement renvoyer à l'édition de référence, en incitant le

plus été retenues en tant que florilèges, puisque les extraits qui les composent sont très longs. Il n'est même pas certain que les *Excerpta* aient formé une véritable collection indépendante.

À juste titre, on peut s'interroger sur cette longue énumération de compilations ne faisant pas partie du corpus analysé. C'est qu'il a semblé intéressant de présenter l'éventail de toutes les autres options qui auraient pu être adoptées pour l'étude des spicilèges juridico-canoniques antérieurs au VII^e siècle, dans le cadre d'un programme sur la lecture par extrait. Ce sont donc 37 collections canoniques et actes de conciles œcuméniques antérieurs au VII^e siècle ou descendant d'archétypes antiques perdus, qui contiennent des florilèges patristiques. À ces *corpus*, il faut ajouter trois compilations systématiques antiques qui prennent la forme de florilèges, en citant littéralement des extraits patristiques. Parallèlement, il faut prendre en compte un dernier document dans l'analyse, soit l'anthologie d'extraits patristiques se trouvant dans la lettre de Jean II de Rome qui n'est connue qu'à travers la *Collectio de fide* que Florus de Lyon (n° 23), même si cette dernière œuvre n'a été compilée qu'autour de 825-830²⁵.

LES FLORILÈGES PATRISTIQUES DANS LES COLLECTIONS CANONIQUES ET DANS LA LITTÉRATURE PONTIFICALE DE L'ANTIQUITÉ

L'examen précis des 39 (37 + 2) compilations et de la lettre pontificale susmentionnées a permis d'établir que 36 florilèges patristiques sont parvenus jusqu'à nous par des voies canonique ou pontificale antiques. Compte tenu du nombre d'anthologies retrouvé et de la variété des sujets qu'elles traitent, une tentative de classification raisonnée s'est imposée. Pour les florilèges portant sur

lecteur à aller voir les commentaires publiés par son auteur dans ses différents articles sur les conciles africains : Ch. Munier, *CCSL* 149, 1974, p. 173-247. Sur la *Mutinensis*, qui apparaît tout de même dans l'analyse en tant que vecteur de diffusion d'au moins un florilège patristique (n° 15), voir *supra*, n. 15.

- 25 Compte tenu du sujet du présent volume, il n'est pas inintéressant de préciser que les *claves* de sources médiévales classent généralement la *Collectio de fide Flori Lugdunensis* parmi les florilèges patristiques. L'ouvrage, qui a la Trinité et l'Incarnation pour thématiques centrales, est essentiellement composé de textes pontificaux et comporte plusieurs extraits issus d'actes conciliaires. Même si les historiens du droit de l'Église ne considèrent généralement pas ce spicilège comme un élément de littérature juridique ecclésiastique, on peut ainsi se demander s'il ne faudrait pas en faire une véritable collection canonique, d'autant plus que Florus de Lyon est, entre autres, connu comme canoniste. Sur la *Collection « de fide »*, voir E. Schwartz, *ACO* IV, 2, 1914, p. xxviii-xxxii ; C. Charlier, « Une œuvre inconnue de Florus de Lyon : la Collection "De fide" de Montpellier », *Traditio*, 8, 1952, p. 81-109 ; Kl. Zechiel-Eckes, *Florus von Lyon als Kirchenpolitiker und Publizist. Studien zur Persönlichkeit eines karolingischen »Intellektuellen« am Beispiel der Auseinandersetzung mit Amalarius (835-838) und des Prädestinationsstreits (851-855)*, Stuttgart, Jan Thorbecke, 1999, p. 4, n. 6, p. 14-15 et 102 (qui parle simplement de *Dogmatisches Werk*).

des questions de théologie dogmatique, les catégories se conforment entièrement à celles établies par Alois Grillmeier²⁶ : les florilèges trinitaires pré-chalcédoniens (n° 1), les florilèges christologiques pré-chalcédoniens (n° 2-14), les florilèges de Chalcedoine (n° 16), les florilèges chalcédoniens datables entre 451 et 500 (n° 17-19), ceux datables entre 500 et 600 (n° 20-27) ainsi que les florilèges anti-chalcédoniens (n° 28-31). À ces rubriques, il a fallu en ajouter trois pour les besoins du présent travail. Une est consacrée à un florilège anti-pélagien qui est qualifié de « pontifical de tendance augustinienne » (n° 15) ; une autre porte sur des florilèges dits « disciplinaires » (n° 32-33) ; une dernière contient les collections canoniques systématiques qui citent littéralement leurs sources (n° 34-36).

292

D'après Martin Tetz, dont l'opinion est partagée par Alois Grillmeier, le chapitre 29 du *De Spiritu Sancto* de Basile de Césarée (CCCPG 2839 et 2901 [3]) serait le premier témoignage connu de florilège patristique consacré à plusieurs auteurs²⁷. Il n'est pas impossible que la pratique soit antérieure. Néanmoins, cette anthologie constitue bien la plus ancienne anthologie d'extraits patristique à avoir été intégrée dans des collections canoniques de l'Antiquité (n° 1). Cela ne se fit toutefois que, d'une part, partiellement, attendu que seule une partie de son introduction a été reprise, et, d'autre part, tardivement, c'est-à-dire pas avant la fin du VI^e siècle, dans la première recension du *Syntagma en XIV titres*²⁸. Même si elle est fragmentaire, l'inclusion dans ce recueil assura à l'extrait du florilège trinitaire de Basile une postérité dont n'ont pas bénéficié la plupart des autres anthologies. Cet extrait fait effectivement toujours partie du corps de droit canonique de l'Église catholique orientale et des Églises orthodoxes²⁹.

Si le vingt-neuvième chapitre du *De Spiritu Sancto* est le florilège le plus ancien à avoir été recopié dans une collection canonique pendant l'Antiquité, il n'est

26 A. Grillmeier, *Jesus der Christus im Glauben der Kirche*, t. II, 1 : *Das Konzil von Chalcedon (451). Rezeption und Widerspruch (451-518)*, 2^e éd., Freiburg im Breisgau/Basel/Wien, Herder, 1991, p. 58-80. Voir aussi l'article fondateur : M. Richard, « Les florilèges diphyssites du V^e et du VI^e siècle », dans A. Grillmeier et H. Bacht (dir.), *Das Konzil von Chalcedon. Geschichte und Gegenwart*, t. 1 : *Der Glaube von Chalcedon*, Würzburg, Echter, 1951 [5^e éd., 1979], p. 721-748, repris dans M. Richard, *Opera minora, op. cit.*, n° 3.

27 M. Tetz, « Zum Streit zwischen Orthodoxie und Häresie an der Wende des 4. zum 5. Jahrhundert. Anfänge des expliziten Väterbeweises », *Evangelische Theologie*, 21, 1961, p. 360-361 = *Id., Athanasiana. Zu Leben und Lehre des Athanasius*, dir. W. Geerlings et D. Wyrwa, Berlin/New York, De Gruyter, 1995, p. 281-282 ; A. Grillmeier, *Jesus der christus...*, *op. cit.*, p. 58.

28 *Recensio Trullana Syntagmatis XIV titulorum*, inter fol. 189^b-220 (= 221)^a (éd.-vers. slav. Vl.N. Benešević, *Syntagma, op. cit.*, p. 530-531). Voir également Vl. N. Benešević, *Kanoničeskij sbornik XIV titulov so vtoroj četverti VII veka do 883 g. K drevnejšej istorii istočnikov prava greko-vostočnoj cerkvi*, [t. 1], *op. cit.*, 1974, p. 232, n°λ'.

29 D. Schon, *Der Codex canonum ecclesiarum Orientalium und das authentische Recht im christlichen Orient. Eine Untersuchung zur Tradition des Kirchenrechts in sechs katholischen Ostkirchen*, Würzburg, Augustinus, 1999, p. 83 ; H. Ohme, « Sources », *op. cit.*, p. 88, 98 et 102-103.

en aucun cas le premier dans le temps à avoir été retenu par un compilateur. On ne saurait évidemment prétendre être en mesure d'identifier avec assurance la toute première pièce de même nature à avoir été compilée dans un spicilège de source du droit de l'Église. Dans l'état actuel des sources, il semblerait toutefois que le plus ancien effort connu de compilation canonique d'anthologies d'extraits patristiques ou de création de tels ouvrages dans un but juridico-canonique remonterait à la constitution des dossiers à la défense de Cyrille d'Alexandrie, dans la suite immédiate du concile d'Éphèse de 431. Les onze florilèges (n° 2-12) présents dans ce qu'il nous reste desdits dossiers forment, au sein des composantes des recueils canoniques antiques, le plus important corpus d'anthologies d'extraits patristiques portant sur une même thématique et compilé par un même milieu. Les vecteurs de transmission des dossiers favorables à Cyrille, qui ne nous sont connus qu'indirectement, constituent eux aussi un groupe relativement uniforme, attendu que c'est essentiellement grâce aux collections relatives au concile éphésien qu'ils nous sont parvenus.

À la lecture des onze florilèges christologiques pré-chalcédoniens ici concernés, un phénomène se dégage : comme pour le chapitre de l'œuvre de Basile, la grande majorité a été compilée en dehors de son contexte de publication original, c'est-à-dire sans que les œuvres auxquelles elle appartient aient été entièrement recopiées. Par exemple, l'un des textes (n° 3) a été extirpé de l'*Apologia XII capitulorum contra Orientales* de Cyrille d'Alexandrie (CCCPG 5221 et 8663), pour être inséré à la toute fin d'un conglomérat latin traduisant en une seule pièce l'*Apologia XII anathematismorum contra Theodoretum Cyri* (CCCPG 5222 et 8662) et l'*Explanatio XII capitulorum* (CCCPG 5223 et 8664) du même auteur. Notons que l'original grec de ces deux dernières œuvres n'apparaît pas dans la liste des anthologies d'extraits patristiques retenues, puisqu'il n'y a pas lieu de considérer les réponses interposées que se renvoient Cyrille et Théodoret comme un florilège. Par ailleurs, l'évêque d'Alexandrie n'a pas non plus publié de façon indépendante tous les corpus d'extraits nestoriens que l'on peut lire dans les dossiers cyrilliens (n° 5-12). Ces florilèges sont donc, en quelque sorte, des œuvres originales des compilateurs des embryons des grandes collections relatives au concile d'Éphèse, cela même si le matériau est extirpé de pièces attribuables à Cyrille en tous points.

Deux anthologies christologiques pré-chalcédoniennes recopiées dans les compilations canoniques antiques n'appartiennent toutefois pas à la même tradition, deux florilèges qui sont opposés l'un à l'autre. Il s'agit des *Testimonia Patrum* d'Eutychès (CCCPG 5951) (n° 13) et ceux que l'on retrouve en appendice à la traduction grecque du *Tomus Flaviani* de Léon le Grand (CPL 1656 [epist. 28] ; CCCPG 8922 ; JK 423) (n° 14). Il semble important

de souligner le rôle historique des seconds³⁰, du fait que l'épître léonienne à laquelle ils sont associés demeure encore aujourd'hui le texte de référence en matière de christologie pour les branches chalcédoniennes du christianisme. L'autorité théologique et juridico-canonique de ce texte ne fait donc aucun doute. D'un tout autre ordre, on aurait aussi pu le classer parmi les florilèges du concile de Chalcédoine de 451, attendu que le texte a été lu en séance plénière³¹. En Occident, il n'a toutefois été réellement diffusé qu'après le synode, dans une version remaniée pour servir d'annexe à une autre lettre du même pontife, c'est-à-dire le *Tomus II* (CPL 1656 [epist. 164 et 165]; CCCPG 9097; JK 542) (n° 17).

294

Composés avant 451 et, peut-être même par le même auteur que les *Testimonia Patrum* de Léon le Grand,³² les *Præteritorum Sedis apostolicæ episcoporum auctoritates de gratia Dei [et libero voluntatis]* de Prosper d'Aquitaine (CPL 527) (n° 15) méritent vraiment d'être mentionnées. Cet ouvrage, relativement négligé jusqu'à maintenant par les canonistes, constitue pourtant le premier florilège exclusivement pontifical. La date de sa composition, deuxième quart du v^e siècle, concorde parfaitement avec les premiers efforts de compilation canonique du droit émis par l'Église de Rome³³. Il se peut donc que la place de Prosper dans l'histoire du développement du pouvoir juridico-canonique de l'évêque de Rome soit encore plus grande que ce que l'on a bien voulu entendre jusqu'à maintenant.

30 Voir notamment D. Moreau, « Notes pour servir de complément à la "nouvelle édition" du *Tome à Flavien* (E. Schwartz et E. Mühlberg, in CCCOGD 1 [2006] 127-132) », *Cristianesimo nella storia*, 29, 2008, p. 475-520 (addenda et corrigenda : *id.*, « Non impar conciliorum extat auctoritas. L'origine de l'introduction des lettres pontificales dans le droit canonique », dans J. Desmulliez, Chr. Hoët-van Cauwenberghe et J.-Chr. Jolivet [dir.], *L'Étude des correspondances dans le monde romain de l'Antiquité classique à l'Antiquité tardive : permanences et mutations*, Villeneuve d'Ascq, CEGES, UL3 – travaux & recherches, 2010, p. 504-505, n. 84).

31 *Concilium œcumenicum Chalcedonense anni 451, actiones*, II [III], 22 (éd. E. Schwartz, ACO II, I, 2, p. 81 [277]).

32 Sur cette hypothèse, voir D. Moreau, « Notes... », art. cit., p. 478-479 (au regard de *id.*, « Non impar conciliorum... », art. cit., p. 504, n. 84). De nombreux titres peuvent être ajoutés à la bibliographie donnée. Pour évoquer seulement les principales références évoquées par les opposants à la possibilité d'une intervention de Prosper dans la composition du *Tomus ad Flaviani* (dont les conclusions ne sont aucunement décisives), voir Fr. Di Capua, « Il ritmo prosaico nelle lettere dei papi e nei documenti della cancelleria romana dal IV al XIV secolo. Vol. I. Parte I : Leone Magno – Parte II : Da Cornelio a Damaso », *Lateranum. Nova series*, III, 2-3, 1937, p. 202-203 ; *id.*, « Come nasce una leggenda. Leone Magno e Prospero di Aquitania », *L'osservatore romano*, 25 janvier 1952, p. 3, repris dans *id.*, *Scritti minori*, t. 2, Roma/Parigi/Tournai, Desclée, 1959, p. 184-190 ; R.A. Markus, « Chronicle and Theology : Prosper of Aquitaine », dans Chr. Holdsworth et T. P. Wiseman (dir.), *The Inheritance of Historiography 350-900*, Exeter, University of Exeter, 1986, p. 34-35 = R.A. Markus, *Sacred and Secular. Studies on Augustine and Latin Christianity*, Aldershot/Brookfield, Variorum, 1994.

33 Voir D. Moreau, « Non impar conciliorum... », art. cit., p. 498-503.

Après Chalcédoine, qui produisit un florilège « original » (CCCPG 9021) (n° 16) largement tiré de l'ouvrage d'un auteur qui posa quelques problèmes au concile œcuménique suivant (553), c'est-à-dire l'*Eranistès* de Théodoret de Cyr (CCCPG 6217), on observe une séparation nette entre les anthologies de tendance chalcédonienne (n° 17-27) et celles qui s'opposent ouvertement au concile (n° 28-31). Chez les partisans de Chalcédoine, il faut également distinguer les ouvrages composés entre 451 et 500 (n° 17-19) de ceux qui ont été produits entre 500 et 600 (n° 20-27). Seulement trois florilèges de la première de ces deux catégories sont repris dans la documentation canonique : la version remaniée des *Testimonia Patrum* de Léon le Grand (n° 17), l'ouvrage anonyme qu'est le *De damnatione nominum Petri et Acacii* (CPL 1674 ; JK 669) (n° 18)³⁴ ainsi que l'anthologie d'extraits patristiques accompagnant le *De duabus naturis in Christo adversus Eutychem et Nestorium* de Gélase I^{er} (CPL 1673 ; JK 670) (n° 19)³⁵. Toutes ces œuvres s'insèrent parfaitement dans le contexte religieux post-Chalcédoine, les deux dernières dans le cadre plus précis du schisme acacien des années 484-518.

Quant aux florilèges chalcédoniens composés entre 500 et 600 qui ont été intégrés à des collections canoniques, ils touchent tous de près ou de loin aux questions soulevées au deuxième concile œcuménique de Constantinople (II), tenu en 553. Certains précèdent les débats conciliaires (n° 20-24) ; l'un a servi de cadre aux discussions de la quatrième session du synode (n° 25) ; les autres suivent la réunion (n° 26-27). Malgré l'apparente unité de l'ensemble, les pièces ne défendent pas nécessairement une position totalement uniforme. Par ailleurs, c'est à cette catégorie d'anthologies, plus précisément au groupe de celles antérieures à l'ouverture de la réunion constantinopolitaine, qu'appartient

34 Puisque l'information donnée dans les différentes *claves* publiées de sources patristiques est totalement désuète (on parle encore à tort de deuxième *tractatus* de Gélase I^{er}), il semble important de donner ici l'édition de référence : E. Schwartz, *Publizistische Sammlungen...*, *op. cit.*, p. 106-111 ; et de renvoyer aux conclusions de référence sur l'ouvrage : Ph. Blaudeau, *Alexandrie et Constantinople (451-491). De l'histoire à la géo-ecclésiologie*, Rome, École française de Rome, 2006, p. 348, n. 424 ; *id.*, « Rome contre Alexandrie ? L'interprétation pontificale de l'enjeu monophysite (de l'émergence de la controverse eutychieenne au Schisme acacien 448-484) », *Adamantius*, 12, 2006, p. 207-208, n. 458 ; *id.*, « Motifs et structures de divisions ecclésiales. Le Schisme acacien (484-519) », *Annuaire historiarum conciliorum*, 39, 2007, p. 72, n. 26 et 29, p. 74, n. 47, p. 78, n. 63, p. 84, n. 89 et p. 89 ; *id.*, *Le Siège de Rome et l'Orient (448-536). Étude géo-ecclésiologique*, Rome, École française de Rome, 2012, p. 38-40, 140-141 et 300.

35 Sans que la situation soit identique à celle à laquelle fait face le texte précédent, l'information fournie par les *claves* publiées n'est pas à jour sur le *De duabus naturis*. Ainsi : éd.-trad. R. Ronzani, dans Gelasio di Roma, *Lettera sulle due nature*, Bologne, EDB, 2011 ; et voir Ph. Blaudeau, « Rome contre Alexandrie ? », *art. cit.*, p. 208, n. 459 ; *id.*, « Motifs et structures... », *art. cit.*, p. 91-92 ; R. Ronzani, « Il *De duabus naturis* di Gelasio di Roma. Contesto storico e fonti teologiche », *Augustinianum*, 48, 2008, p. 481-519 ; Ph. Blaudeau, *Le Siège de Rome*, *op. cit.*, p. 41, 71-72, n. 248, p. 213, 219 et 301.

l'anthologie d'extraits patristiques présente dans la lettre de l'évêque romain Jean II qui a déjà été évoquée, celle connue uniquement par une collection médiévale (n° 23).

On pourrait croire qu'il aurait fallu aussi inclure dans cette liste l'*Epistula ad Thomam presbyterum Thessalonicensem de collatione cum Severianis habita* d'Innocent de Maronée (CCCPG 6846) ainsi que les cinquième et sixième sessions de Constantinople II, mais les spécialistes de la question ne les retiennent habituellement pas parmi les florilèges³⁶. D'une part, le premier document, qui relate les minutes de la rencontre constantinopolitaine entre chalcédoniens et sévériens organisée en 532/533, ne propose que trois citations littérales – dont l'une plutôt conséquente – non sériées d'extraits patristiques³⁷. D'autre part, la cinquième séance de Constantinople II (CCCPG 9359) propose plusieurs passages tirés des œuvres de Théodoret de Cyr et de Cyrille d'Alexandrie dans le but de les opposer, cela en s'appuyant parfois sur d'autres auteurs. Néanmoins, l'ensemble n'a pas de ligne directrice précise, si bien qu'il n'a pas semblé pertinent de le considérer autrement que comme l'*Apologia XII anathematismorum contra Theodoretum Cyri* et l'*Explanatio XII capitulorum* (voir *supra*). Quant à la sixième séance du même concile (CCCPG 9360), la plupart des documents y sont lus en entier. On notera que la quatrième séance (CCCPG 9358) (n° 25) a, quant à elle, bien été retenue, cela contre l'avis de Marcel Richard, puisqu'elle contient un véritable florilège des œuvres de Théodoret de Cyr.

Le parti monophysite a lui aussi produit des recueils de droit ecclésiastiques dans lesquels on retrouve des florilèges patristiques, mais dans une proportion moins importante, si l'on se fie à la documentation connue. Les matériaux et les outils de travail publiés ont ainsi permis d'identifier quatre anthologies, dans seulement deux collections canoniques (n° 28-31)³⁸. Même si la compilation proprement juridico-canonique semble avoir été un phénomène relativement limité dans les communautés monophysites d'Orient avant le VII^e siècle, on est en droit de se demander si les chiffres ici donnés ne donnent pas une image faussée de la réalité, compte tenu du caractère immense de la production des

36 Voir M. Richard, « Les florilèges... », art. cit., p. 737 et 743; A. Grillmeier, *Jesus der christus...*, *op. cit.*, p. 71.

37 Innocent de Maronée, *Epistula ad Thomam presbyterum Thessalonicensem de collatione cum Severianis habita*, 33-34 et 39-41 (éd. E. Schwartz, *ACO* IV,2, 1914, p. 174³⁴-175²³, 176¹⁵⁻¹⁷ et 176²⁷-177²).

38 Pour une première approche ainsi que la bibliographie essentielle de l'histoire et des sources du droit canonique antique et médiéval dans l'Orient non grec, voir H. Kaufhold, « Sources of Canon Law in the Eastern Churches », trad. Sv. Rowan, dans W. Hartmann et K. Pennington (dir.), *The History...*, *op. cit.*, p. 215-342.

florilégistes syriaques de l'Antiquité.³⁹ Ces derniers furent effectivement les plus grands compilateurs de chaînes bibliques et patristiques de cette période (faute de pouvoir appuyer leur cause sur le droit conciliaire?). Il y a peut-être d'ailleurs là un beau sujet d'étude de la définition de ce qui est proprement « patristique » et de ce qui est proprement « canonique » dans la tradition syriaque antique.

Pour le VI^e siècle, il ne reste qu'un seul type d'anthologie d'extraits patristiques à évoquer, c'est-à-dire les florilèges disciplinaires (n° 32-36). Ceux-ci doivent être répartis en deux catégories, non tant par la nature de leur contenu, que par leur forme. D'une part, il y a une compilation de Jean II de Rome (*CPL post 1692* ; *JK 688*) et une autre de Césaire d'Arles (*CPL post 1017*), transmis essentiellement par la tradition manuscrite gauloise, qui concernent exclusivement la législation en matière de destitutions des évêques fautifs (n° 32-33). D'autre part, on retrouve trois collections canoniques systématiques qui citent littéralement leurs sources (n° 34-36). Dans ce dernier cas, les sujets traités sont trop divers et variés pour en faire ici la liste.

Quel bilan tirer du catalogue de sources présenté? La multiplicité des contextes de composition et de réception canonique des anthologies présentées, voire le caractère hétéroclite de leur contenu respectif, ne permet évidemment aucune analyse globale, empêchant ainsi toute tentative de conclusion synthétique sur la production et sur la compilation de l'ensemble des pièces du corpus. Il est certain que l'on pourrait davantage pousser l'analyse déjà faite, par exemple en reprenant la liste des extraits patristiques cités dans chacune des anthologies, ce qui permettrait notamment d'examiner l'intertextualité, d'évaluer la fréquence des citations et de proposer des hypothèses sur l'objet central de chacun des florilèges, au regard de leur insertion dans les collections canoniques. Il serait également possible d'établir un autre mode de classement des florilèges, non plus en fonction de leur date de composition, mais de celle de leur réception canonique. Compte tenu de l'absence totale d'homogénéité de l'inventaire présenté ici, il n'y a aucune certitude que cela permettrait de tirer des conclusions synthétiques réellement probantes.

Tout de même, on a pu constater que la lutte entre les partisans et les opposants de Cyrille d'Alexandrie, qui suivit immédiatement le concile d'Éphèse de 431, a été un contexte prolifique pour la composition des florilèges patristiques, tout en étant probablement celle de leur première compilation canonique. Il faut reconnaître que cette période fut particulièrement propice au développement

39 Pour se faire une idée du phénomène, il suffit de feuilleter – même rapidement – les trois volumes du catalogue magistral des manuscrits syriaques du British Museum publié par William Wright entre 1870 et 1872. Voir *supra*, n. 16.

de la littérature juridico-canonique. Par ailleurs, il semble bien que les débats dogmatiques, plus précisément christologiques, aient été à l'origine de l'épanouissement de l'un et de l'autre genre littéraire durant l'Antiquité. Il n'est pas non plus impossible que Prosper d'Aquitaine ait pu jouer un rôle central dans la première compilation canonique d'anthologies d'extraits patristiques en Occident et, ainsi, dans la composition de l'un des dossiers qui alimentèrent le débat théologique avant et pendant le concile de Chalcédoine de 451 : les *Testimonia Patrum* de Léon le Grand.

De 451 à 600, c'est d'ailleurs le positionnement par rapport aux décisions de Chalcédoine qui devint le principal moteur de la production des florilèges patristiques et de leur inclusion dans les *corpora* canoniques. On ne peut toutefois que constater le déficit documentaire des sources défavorables au concile par rapport à celles qui leur sont favorables. Cette situation doit-elle vraiment étonner, étant donné que ce sont les chalcédoniens qui réussirent finalement à convaincre le pouvoir politique central ? On pourrait ainsi facilement supposer une destruction délibérée des recueils monophysites à prétention juridico-canonique. Pour l'instant, il semble toutefois qu'il faille ne pas se prononcer fermement sur cette question, car la littérature concernée n'a encore été que trop peu étudiée. Mieux vaut commencer par prendre en considération la possibilité de l'existence de traditions de compilation et de réception des sources du droit de l'Église totalement distinctes de celles qui sont connues dans les mondes grec et romain, des traditions où les anthologies d'extraits patristiques ont peut-être joué un plus grand rôle que les collections canoniques conventionnelles.

D'un tout autre ordre, les florilèges strictement disciplinaires ne semblent pas avoir intégré les spicilèges de sources du droit canon avant le VI^e siècle, à quelques années d'intervalle de la parution des premières compilations également strictement disciplinaires, autant du côté latin que du côté grec. Certaines de ces dernières, parmi celles que l'on qualifie de « systématiques », prennent même toute l'apparence de grosses anthologies d'extraits patristiques. S'il y a une séparation nette aujourd'hui entre un florilège patristique et une collection canonique, il n'est vraiment pas certain que les Anciens faisaient une distinction aussi claire entre les deux types d'œuvres. Au terme de l'établissement des grandes lignes de l'histoire antique de l'introduction des anthologies d'extraits patristiques dans les recueils antiques que l'on considère « à prétention juridico-canoniques », voilà ce que l'on peut répondre à la question qui figure en tête du présent article. La seule conclusion probante qui pourrait s'imposer, et encore faudrait-il la mettre à l'épreuve, c'est que la construction interne des œuvres actuellement classées dans la catégorie des florilèges semble avoir fini par influencer la littérature dite « canonique », au point de rendre le plan

systematique plus courant au Moyen Âge que le plan chronologique. Pour quelle raison ? Par souci d'efficacité dans les débats ? L'espace manque ici pour répondre à ces nouvelles questions. Contentons-nous de réaffirmer que la lecture en extrait est devenue une véritable norme dans le domaine du droit ecclésiastique dans les siècles qui suivirent la fin de l'Antiquité.

Florilège	Coll. can. gr.	Coll. can. lat.	Coll. can. syr.	Observations
FLORILÈGE TRINITAIRE PRÉ-CHALCÉDONIEN				
1- Basile de Césarée, <i>De Spiritu Sancto</i> , 29, lxxi, 1-35 (CCCCPG 2839 et 2901 [3])	<i>Recensio Trullana Syntagmaticis XIV titulum, inter fol. 206^v-207^r.</i>			Seule une partie de l'introduction au chapitre XXXIX est reprise dans le <i>Syntagma</i> , si bien que ce dernier ne doit peut-être pas être considéré comme un véritable témoin du florilège de Basile.
FLORILÈGES CHRISTOLOGIQUES PRÉ-CHALCÉDONIENS				
2- Eusèbe de Dorylée, <i>Contestatio</i> (CCCCPG 5940 et 8620)	<i>Collectio Vaticana (de rebus Ephesinis)</i> , 18 / <i>Collectio Segueriana</i> , 10 / <i>Collectio Atheniensis</i> , 21	<i>Collectio Turonensis</i> , 5 / <i>Synodicon a Rustico diacono compositum vel Collectio Casinensis (de rebus Ephesinis)</i> , 5		Présent dans la <i>recensio prima</i> .
3- Cyrille d'Alexandrie, <i>Versio latina Apologie XII anathematismorum contra Theodoretum conjunctae cum Explanacione XII capitulorum</i> , 122-124 (CCCCPG 5222 + 5223)		<i>Collectio Sichardiana</i> , 4, 122-124 / <i>Fragmentum Veronense ex codice LIX (57)</i> , 55-57		Correspond à Cyrille d'Alexandrie, <i>Apologia XII capitulorum contra Orientales</i> , 113-115 (voir <i>infra</i> , n° 7).
4- Cyrille d'Alexandrie, <i>Oratio ad Arcadium et Marinam augustas de fide</i> , 10-18 et 22-223 (CCCCPG 5219 et 8650)	<i>Collectio Vaticana (de rebus Ephesinis)</i> , 150, 10-18 et 22-223 / <i>Collectio Segueriana, inter 5 / Collectio Atheniensis, inter 159</i>			10-18 = florilège patristique 22-223 = florilège biblique
5- <i>Capitula ex Nestorio excerpta a Cyrillo</i>	<i>Collectio Vaticana (de rebus Ephesinis)</i> , 165			Extraits de Cyrille d'Alexandrie, <i>Libri V contra Nestorium</i> (voir <i>infra</i> , n° 6).
6- Cyrille d'Alexandrie, <i>Libri V contra Nestorium</i> (CCCCPG 5217 et 8647)	<i>Collectio Vaticana (de rebus Ephesinis)</i> , 166			Voir <i>supra</i> , n° 5 (observations).

Florilege	Coll. can. gr.	Coll. can. lat.	Coll. can. syr.	Observations
7- Cyrille d'Alexandrie, <i>Apologia XII capitulorum contra Orientales</i> , 13-15, 17, 52-53 et 113-115 (CCCPG 5221 et 8663)	<i>Collectio Atheniensis</i> , 24, 13-15, 17, 52-53 et 113-115	<i>Collectio Palatina</i> , 39, 13-15, 17, 52-53 et 113-115		Présent dans la <i>Collectio Palatina primaria</i> .
8- « Florilegium Ephesinum » = <i>Concilium œcumenicum Ephesinum anni 431</i> , <i>actiones</i> , 1,22-27 (CCCPG 8675 [9])	<i>Collectio Vaticana (de rebus Ephesinis)</i> , 54-59 / <i>Collectio Segueriana</i> , inter 25-34 / <i>Collectio Atheniensis</i> , inter 32	<i>Collectio Turonensis</i> , 24,77-91 ^a / <i>Collectio Veronensis (de rebus Ephesinis)</i> , 17, 25 / <i>Synodicon a Rustico diacono compositum vel Collectio Casinensis (de rebus Ephesinis)</i> , 24, 77-91 ^a / <i>Fragmentum Veronense ex codice LIX (57)</i> , 62	<i>Collectio monophysita Syriaca ex codice Bibliothecae Britannicæ (olim Musei Britannici) additionale 14529</i> , 2	La version syriaque monophysite est quelque peu différente de l'original grec et de la version latine.
9- « <i>Excerpta Ephesina prima ex Nestori scriptis</i> » = <i>Concilium œcumenicum Ephesinum anni 431</i> , <i>actiones</i> , 1,28 (CCCPG 8675 [10])	<i>Collectio Vaticana (de rebus Ephesinis)</i> , 60 / <i>Collectio Segueriana</i> , inter 25-34 / <i>Collectio Atheniensis</i> , inter 32	<i>Collectio Turonensis</i> , 24, 94-117 / <i>Collectio Veronensis (de rebus Ephesinis)</i> , 17, 26 / <i>Synodicon a Rustico diacono compositum vel Collectio Casinensis (de rebus Ephesinis)</i> , 24, 94-117		
10- « <i>Florilegium Ephesinum auctum</i> » = <i>Concilium œcumenicum Ephesinum anni 431</i> , <i>actiones</i> , VI,3 (CCCPG 8721 [2])	<i>Collectio Atheniensis</i> , 75	<i>Collectio Vaticana</i> , 21 / <i>Collectio Palatina</i> , 38, 7-26 / <i>Collectio Turonensis</i> , 46, 7-26 / <i>Synodicon a Rustico diacono compositum vel Collectio Casinensis (de rebus Ephesinis)</i> , 46, 7-26 / <i>Versio Latina antiqua gestorum concilii Chalcedonensis</i> , <i>actiones</i> , I, 917 / <i>Versio Latina antiqua correctæ gestorum concilii Chalcedonensis</i> , <i>actiones</i> , I, 917 / <i>Versio Latina gestorum concilii Chalcedonensis a Rustico diacono edita</i> , <i>actiones</i> , I, 917 / <i>Collectio Sancti Mauri (Fossatensis)</i> , in <i>actione VI concilii Ephesini anni 431</i> / <i>Collectio Iustelliana</i> , in <i>actione VI concilii Ephesini anni 431</i>		

Florilège	Coll. can. gr.	Coll. can. lat.	Coll. can. syr.	Observations
11- « <i>Excerpta Ephesina altera ex Nestorii scriptis</i> » = <i>Concilium œcumenicum Ephesinum anni 431, actiones</i> , VI, 6 (CCCPG 8721 [5])	<i>Collectio Atheniensis</i> , 78	<i>Collectio Palatina</i> , 38, 58-82 / <i>Collectio Turonensis</i> , 46, 43 / <i>Synodicon a Rustico diacono compositum vel Collectio Casimensis (de rebus Ephesinis)</i> , 46, 43 / <i>Versio Latina antiqua gestorum concilii Chalcedonensis, actiones</i> , I, 944 / <i>Versio Latina antiqua correcta gestorum concilii Chalcedonensis, actiones</i> , I, 944 / <i>Versio Latina gestorum concilii Chalcedonensis a Rustico diacono edita, actiones</i> , I, 944 / <i>Collectio Justelliana, in actione VI concilii Ephesini anni 431</i>		<i>Collectio Turonensis</i> , 46, 43 et <i>Synodicon a Rustico diacono compositum vel Collectio Casimensis (de rebus Ephesinis)</i> , 46, 43 ne proposent qu'une seule et unique pièce du florilège.
12- Marius Mercator, <i>Excerpta ex Nestorii scriptis ab Cyrillo Alexandrino capitulo</i>		<i>Collectio Palatina</i> , 29		Présent dans le noyau primitif de la <i>Collectio Palatina</i> [par Marius Mercator] et dans sa <i>recensio primaria</i> .
13- Eutychès, <i>Testimonia Patrum</i> (CCCPG 5951)		<i>Collectio Novariensis de re Eutychi</i> , 9		
14- Léon le Grand, <i>Epistule</i> , XXVIII, <i>Appendix ad versionem Grecam Tomi Flavianii sive Leonis vel Testimonia Patrum</i> (CPL 1656 [epist. 28] et CCCPG 8922 ; JK 423)	<i>Collectio M epistularum (de rebus Chalcedonensibus)</i> , II a / <i>Gesta Graeca concilii Chalcedonensis</i> , III, 22 a			Présent dans la <i>forma prima</i> de la <i>Collectio M epistularum (de rebus Chalcedonensibus)</i> . Inclus relativement tôt dans l' <i>Enastès</i> de Théodoret de Cyr (CCCPG 6217). N.B. Pourrait aussi être inclus dans la catégorie des florilèges de Chalcedoine (voir <i>infra</i> , n° 16).

Florilège	Coll. can. gr.	Coll. can. lat.	Observations
FLORILÈGE PONTIFICAL DE TENDANCE AUGUSTINIENNE			
15- Prosper d'Aquitaine, <i>Prætoriorum Sedis apostolice episcoporum auctoritates de gratia Dei [et libero voluntatis]</i> (CPL 527) = Célestin I ^{er} , <i>Epistulae</i> , XXI, iii, 4-xiii, 15 (CPL post 1652)		<i>Collectio epistularum decretalium Dionysiana, Decreta Celestini [I] pape, 3-13 / Collectio Mutinensis, 45, 2-10 / Concordia canonum Cresconii, 289-298</i>	
FLORILÈGE DE CHALCÉDOINE			
16- <i>Concilium œcumenicum Chalcedonense anni 451, Adlocutio ad Marcianum imperatorem augustum, Testimonia Patrum</i> (CCCPG 9021)	<i>Gesta Græca concilii Chalcedonensis, XX, § 7-22</i>	<i>Versio Latina antiqua gestorum concilii Chalcedonensis, actiones, XVII, 6-21 / Versio Latina antiqua correctæ gestorum concilii Chalcedonensis, actiones, XVII, 6-21 / Versio Latina gestorum concilii Chalcedonensis a Rustico diacono edita, actiones, XVII, 6-21</i>	Tiré de l' <i>Ennis</i> de Théodoret de Cyr (CCCPG 6217). N.B. Léon le Grand, <i>Epistulae</i> , XXVIII, <i>Appendix</i> pourrait aussi être inclus dans la catégorie des florilèges de Chalcédoine (voir <i>supra</i> , n° 14).

Florilège	Coll. can. gr.	Coll. can. lat.	Observations
FLORILÈGES CHALCÉDONIENS ENTRE 451 ET 500			
17- Léon le Grand, <i>Epistulae</i> , CLXX, <i>Appendix vel Testimonia Patrum Iohannis Flaviani sive Leonis vel Testimonia Patrum aucta</i> (CPL 1656 [epist. 164 et 165] et CCCPG 9097 ; JK 542)		<i>Collectio Quenelliana</i> , 41 et 67 a / <i>Collectio Vaticana</i> , 82 / <i>Collectio Ratisbonensis</i> , 71 / <i>Collectio Grimanicæ</i> , 104 a [108 a] / <i>Fragmentum Veronense ex codice LIX</i> (57), 66[-67, 4 ?]	
18- <i>De damnatione nominum Petri et Acaaii</i> (vel <i>Tractatus II Gelasii</i>), § 2-4 et 6 (CPL 1674 ; JK 669)		<i>Collectio Berolinensis vel Viridumensis</i> , 43, § 2-4 et 6	
19- Gélase I ^{er} , <i>De duabus naturis in Christo adversus Eutychem et Nestorium cum testimonia veterum quod est epistula fortasse ad episcopos Dalmatie et Dardanie</i> (vel <i>Tractatus III Gelasii</i>), <i>Testimonia Patrum</i> (CPL 1673 ; JK 670)		<i>Collectio Berolinensis vel Viridumensis</i> , 35 a	Prend intégralement ou en partie Théodoret de Cyr, <i>Libri V contra Cyrillum et concilium Ephesinum</i> (<i>Pentalogus</i>), <i>Dependita testimonia Patrum ex libro IV</i> (CCCPG 6215).
FLORILÈGES CHALCÉDONIENS ENTRE 500 ET 600			
20- « <i>Excerpta Palatina ex Theodoretii Cyri, Theodori Mopsuesteni, Diodori Tarsensis, Hibe Edessenorum et Eutherii Iyanensis scriptis et ex concilio Ephesino altero</i> »		<i>Collectio Palatina</i> , 41-54	Présent dans la <i>Collectio Palatina primaria</i> .
21- Innocent de Maronée, <i>De his qui unum ex trinitate Iesum Christum dubitant confiteri</i> , 11-29 (CCCPG 6847)		<i>Collectio Novariensis de uno e Trinitate in carne passo</i> , [2], 11-29	N.B. Du même auteur, il faudrait peut-être ajouter l' <i>Epistula ad Thomam presbyterum Thessalonicensem de collatione cum Severianis habita</i> (CCCPG 6846 et 9311), que l'on peut lire en <i>Collectio de Schismate Aquilensi</i> (ex <i>codice Parisino 1682</i>), [9], mais ce document ne contient que trois extraits patristiques cités littéralement (voir <i>supra</i> , n. 35).
22- Moine scythe anonyme, <i>Exempla sanctorum Patrum quod unum quemlibet <licet> ex beate Trinitate dicere</i> (CPL 654)		<i>Collectio Novariensis de uno e Trinitate in carne passo</i> , [3]	

Florilège	Coll. can. gr.	Coll. can. lat.	Observations
23- Jean II, <i>Epistulae</i> , III, [2/1]4-28 (CPL 1692 et CCCPG 9317 ; JK 885)		<i>Collectio de fide Flori Lugdunensis</i> , 35	
24- Justinien I ^{er} , <i>Edictum Justiniani I contra Origenem ad Menam Constantino politanum</i> , § 15-62 et 66-113 (CCCPG 6880 et 9334)	<i>Collectio Sabbaitica vel Hierosolymitana contra Acephalos et Origenistas destinata</i> , 6, § 15-62 et 66-113		
25- « <i>Excerpta Constantino politana ex Theodori Mopsuesteni scriptis</i> » = <i>Concilium ecumenicum Constantino politanum (II) anni 553</i> , actions, IV,7-80 (CCCPG 9358)		<i>Versio Latina longior prime editionis gestorum concilii Constantino politani II</i> , IV,7-80 [+ 81] ; <i>Versio Latina brevior prime editionis gestorum concilii Constantino politani II</i> , IV,7-80 [+ 81]	Preprend en partie Léonce de Byzance, <i>Libri tres contra Nestorianos et Eutychianos</i> , III (= <i>Deprehensio et triumphus super Nestorianos</i>) (CCCPG 6813). N.B. Il faudrait peut-être ajouter <i>Concilium ecumenicum Constantino politanum (II) anni 553</i> , actions, V-VI (CCCPG 9359-9360), que l'on peut lire dans la <i>Versio Latina longior prime editionis gestorum concilii Constantino politani II</i> , V-VI et dans la <i>Versio Latina brevior prime editionis gestorum concilii Constantino politani II</i> , V-VI, puisque ces deux sessions contiennent de très nombreux extraits patristiques. Néanmoins, ces passages ne correspondent pas parfaitement à des florilèges patristiques (voir <i>supra</i> , n. 35).
26- Vigile, <i>Constitutum de Tribus Capitulis (ad Justinianum I)</i> (CPL 1694 et CCCPG 9363 ; JK 935)		<i>Collectio Avellana</i> , 83	Preprend en partie Léonce de Byzance, <i>Libri tres contra Nestorianos et Eutychianos</i> , III (= <i>Deprehensio et triumphus super Nestorianos</i>) (CCCPG 6813). N.B. Du même auteur, il faudrait peut-être ajouter le <i>Constitutum II vel Ex epistula de Tribus Capitulis (CPL 1696 et CCCPG 9365 ; JK 937)</i> , que l'on peut lire en <i>Collectio de Schismate Aquileiensi (ex codice Parisino 1682)</i> , [8], puisque ce document reprend de très longs extraits du concile de Chalcedoine de 451.

Florilège	Coll. can. gr.	Coll. can. lat.	Observations
27- « <i>Excerpta Sangermanensis ex Johannis Constantinopolitani, Gregorii Nazanzeni, Isidori Pelusioke, Cyrilli Alexandrini, Anastasii Il pape, Gelasii I pape, Gregorii Nysseni, Theodoretii Cyri, Quirintiani Asculani et Asclipiadiis Trullensis scriptis</i> »		<i>Collectio Sangermanensis (de rebus Chalcedonensibus)</i> , 3-17	
Florilège	Coll. can. gr.	Coll. can. syr.	Observations
FLORILÈGES ANTI-CHALCÉDONIENS			
28- « <i>Florilegium monophysiticum primum ex codice Græco 1431</i> »	<i>Collectio monophysitica Vaticana ex codice Græco 1431</i> , 65		À mettre en lien avec le <i>Contra eos qui dicunt duas naturas</i> (CCCCPG 5475) de Timothée Élure.
29- « <i>Florilegium monophysiticum alterum ex codice Græco 1431</i> »	<i>Collectio monophysitica Vaticana ex codice Græco 1431</i> , 66		À mettre en lien avec la version arménienne du <i>Contra eos qui dicunt duas naturas</i> (CCCCPG 5475) de Timothée Élure.
30- « <i>Florilegium ex codice Bibliothecæ Britannicæ additionale 14529 (3) contra heresum Juliani Halicarnassensis</i> »		<i>Collectio monophysitica Syriaca ex codice Bibliothecæ Britannicæ (olim Musei Britannici) additionale 14529</i> , 4	Ce florilège étant inédit, il a été impossible de vérifier s'il s'agit d'un document propre à la collection du codex 14529 ou s'il s'agit d'une œuvre présente dans d'autres manuscrits.
31- Sévère d'Antioche, <i>Confutatio propositionum Juliani</i> (CCCCPG 7029)		<i>Collectio monophysitica Syriaca ex codice Bibliothecæ Britannicæ (olim Musei Britannici) additionale 14529</i> , 4	

Florilège	Coll. can. gr.	Coll. can. lat.	Observations
FLORILÈGES DISCIPLINAIRES			
32- Jean II, <i>Epistulae</i> , VI, 25-74 (<i>CPL post</i> 1692 ; <i>JK</i> 888) = Césaire d'Arles, <i>Epistulae</i> , XIV, 25-74 (<i>CPL post</i> 1017) = <i>Concilium Massiliense anni</i> 533; <i>Epistulae</i> , III, 25-74 (<i>CPL</i> 1785)		<i>Collectio Laureshamensis</i> , 12 / <i>Collectio Coloniensis</i> , 46 / [<i>Collectio (Eclesiae) Arelatensis</i> , 34, § 4-12] / <i>Collectio Remensis</i> , [fol. 271 ^r]	Ce document n'apparaît pas dans les manuscrits de la <i>Collectio (Eclesiae) Arelatensis</i> . C'est Wilhelm Gundlach [<i>MGH Epp.</i> 3 (1892), p. 47-48] qui l'a restitué à cet endroit, dans sa forme augmentée de canons de Césaire d'Arles, <i>Epistulae</i> , XIV, 81-105 (voir <i>infra</i> , n° 32).
33- Césaire d'Arles, <i>Epistulae</i> , XIV, 81-105 (<i>CPL post</i> 1017) = <i>Concilium Massiliense anni</i> 533; <i>Epistulae</i> , III, 81-105 (<i>CPL</i> 1785)		<i>Collectio Corbeiensis</i> , app. [5,7] / [<i>Collectio (Eclesiae) Arelatensis</i> , 35, § 1-11] / <i>Collectio Remensis</i> , [fol. 271 ^r]	Dans la <i>Collectio Corbeiensis</i> , ce document se trouve dans le bloc des folios 179 ^v -194 ^r .
			Ce document n'apparaît pas dans les manuscrits de la <i>Collectio (Eclesiae) Arelatensis</i> . C'est Wilhelm Gundlach [<i>MGH Epp.</i> 3 (1892), p. 49-54] qui l'a restitué à cet endroit, dans sa forme précédée de Jean II, <i>Epistulae</i> , VI (voir <i>supra</i> , n° 31).
COLLECTIONS CANONIQUES SYSTÉMATIQUES DE L'ANTIQUITÉ QUI CITENT LITTÉRALEMENT LEURS SOURCES			
34-	<i>Synagoga L. titulorum</i> (CCCPCG 7550)		
35-	<i>Concordia canonum Cresconii</i> (<i>CPL</i> 1769)		
36-	<i>Collectio vetus Gallica olim Andegavensis</i> (<i>CPL</i> 1784d)		Témoin médiéval de la <i>forma prima</i> .

INDEX BIBLIQUE

I. ANCIEN TESTAMENT

Genèse		x, 16	267
II, 19	124 et n	XI, 9	377, 381
xv, 6	268	XII	383
xxvii, 3	433	xii, 2	377, 378n, 383
xlIX, 3	170	xii, 13	377, 378n, 383
Exode		xv, 1	380
III, 14	124	xvi	270
IV, 22	388 et n, 391	xviii, 18-19	374
VI, 4	377, 381	xxviii, 66	279n
vii, 11. 12. 22	123n	xxx, 9	170
vii, 14-xi, 10	123n	xxxI, 16	377, 383
xI, 10	123n	xxxiii, 8-11	374
xii, 26	367	xxxii, 39	376n
xii, 27	367	xxxiii, 6	376n, 377
xiii, 8b	367	xxxiv, 5	369
xiii, 14 (a et b)	367	Josué	380
xv, 1	382	vi, 26	374
xxviii, 17	422	viii, 30	378 et n, 380, 382
xxxvi, 17	422	x, 12	378n
Lévitique		I Règles	
xix	102	i, 6	389-390
Nombres		vi, 14	100
xv, 31	377, 381	vii, 12	100
xxiii, 10	376n	xi, 7	382n
xxiv, 15-17	374	xvii, 49	100
xviii, 28	377, 381	II Règles	
Deutéronome		vii, 10-14	375 et n
i, 10	378	xv, 1	389
iv, 4	377, 378, 382	II Maccabées	147n
v, 28-29	374	Psaumes	
vi, 20	367	i 375	
vi, 21	367	ii, 7	387-390, 389n
vii, 13	388 et n	ii, 12	102
		iv	269

IV, 7	269	xxx, 16	377, 384n
V	202-203	Ecclésiaste	
v, 3b -4b	203-204	I, 9-10	124, 125n
VI	375	Cantique des cantiques	201
IX, 12	433	II, 12c	227
XI-XIII	375	II, 16	232n
XVI-XVII	375	II, 16	232n
XXXII	262-263	VII, 10	377-378, 384
XXXII, 6	262-263	Sagesse	102n
XXXV, 3-4	264n	III, 11	102
XXXV, 5-6	264	Siracide	102n
XL, 10	264n	XXVIII, 25	229n
XL, 10	264n	XLVIII, 10	272
XLIV	266	Osée	
XLVI, 6	265n	XI, 1	275
XLIX, 14-15	271n	VI, 2	376n
XLIX, 16.17	102	Joël	
L, 12-14	277	II, 11. 31	272n
L, 13 a et 14 a	277	II, 28	277-278
LIX	269	Nahum	
LIX, 6	269	I, 15	269
LXIV, 2	270-271	Sophonie	
LXVII	269-270	II, 11	271 et n
LXVII, 12	269	Aggée	
LXXXI, 6	100	II, 4-5	277
LXXXI, 6. 7	100	Zacharie	
LXXXIV, 5	382	XI, 12-13	263
LXXXV	269	Malachie	
LXXXV, 17	269	I, 10-11	271n, 268
LXXXVII, 5	265	I, 11	271n
CIII, 24-30	147n	I, 14	273n
CIII, 30	278	III, 21	204
CVI, 20	278	III, 22-23	272
CIX, 1	265 et n, 266n, 271	Isaïe	263, 380
CX, 1	388 et n	I, 1-2, 15	231n, 232n
CXVII, 22	266n	I, 2a	227n
CXVII, 22-23	265	I, 2b	222n
CXVII, 22-26	100, 266	I, 3 b	222n
CXVIII 126-127	421-422	I, 6a	222n
Proverbes	380		
I, 1-2	221		
I, 6-30, 31b	221		
III, 11.12	102		
XII, 26	170		

I, 10a	222n	Jérémie	
I, 11	228, 229n, 267	III, 15	101 et n, 102
I, 12b	222n	IV, 4	267
I, 13a	222n	IV, 9	273
I, 15a	222n	VII, 22	267
I, 16a	228-229n	VII, 22-23	267
II, 2-3	273n	IX, 26 b	267
II, 3a	222n	XXIX, 20 <i>sq.</i>	273
II, 4a	222n	XXX, 13	273
II, 9a	228-229n	XXXII, 6-9	264
II, 10b	222n	XXXVIII	267
II, 12c	222n	XXXVIII, 31-32	267
II, 14b	222n	Baruch	
II, 15a	222n	III, 36	263
II, 16	232n	III, 38	343n
II, 27	271n	Ézéchiel	
III, 12-14	264	IX, 2. 5-6	269
VII, 7-8, 14	221	IX, 3-6	269
XIX, 1	274, 275	IX, 4	269 et n
XIX, 2	274	XXVIII, 13	422
XIX, 11	123n	XXXIV, 10. 16	101 et n
XIX, 21	275	XLVII, 2-3	274
XXVI, 19	377-378, 383	XLVII, 8-9	273
XXVIII, 16	100, 265	Daniel	
XXXV, 3-4	264n	I, 3	169n, 187n
XXXV, 5-6	264n	I, 4	169n, 183n
XL, 10	264n	I, 8	183n, 187n
XLII	390	I, 10	178
XLII, 1	387-388	I, 12	187n
XLV, 1	271 et n	I, 14	187n
XLV, 1-3	271	I, 16	187n
XLVI, 6b	272	I, 17	187n, 188n
XLVIII, 16	278	I, 17-20	175
XLIX, 6	272	II, 1	187n
LII	390	II, 3	178
LII, 7	269-270	II, 14	183n
LII, 8	382	II, 15	179, 187n
LII, 13	388 et n	II, 18	177, 178n
LVIII, 6	44	II, 19	183
LXI, 1-2	44	II, 24	183
LXII, 2	272	II, 26-27	178
LXV, 15-16	272-273	II, 27	194n
LXVI, 1	277	II, 30	170n, 178
LXVI, 16	369		

II, 3 I	178	IV-VI	183, 191, 193-194, 197
II, 3 5	171n, 181	IV, I	172, 192
II, 3 8	170n	IV, 3-6	172, 192, 192n
II, 4 I	183n	IV, 5	173
II, 4 3	171n	IV, 7	173, 190 et n, 192, 192n
II, 4 6	187n	IV, 8	173n
II, 5 0	181n	IV, 10	187n
III	191, 193	IV, 1 3	187n
III, 2-3	179-180	IV, 1 5	172, 187n
III, 3	186	IV, 1 6	187n, 188n
III, 1 I	183n, 184	IV, 2 2	187n
III, 1 2	181	IV, 2 5	172, 192n
III, 1 4	194n	IV, 2 6	172, 187n, 188n
III, 2 I	191, 194n	IV, 2 8	187n, 192n
III, 2 2	191 et n	V	197
III, 2 3	186, 191	V, 6	190n, 192n
III, (24) 9 I	186, 191	V, 2 3	172-173, 173n
III, (27) 9 4	186	V, 3 0	172
III, (28) 9 5	186, 192	VI, 3	173n
III, (28) 9 5 – IV, (10) 7	192	VI, 1 8	172n
III, (29) 9 6	185	VI, 2 4	171
III, (30) 9 7	184-185, 186	VI, 2 8	171, 173n, 190n
III, (31) 9 8	192	VII	183, 193-194, 265n
III, 3 6	171n, 190n	VII-VIII	175
III, 3 8	187n	VII, 1-3	193n
III, 3 8-40	196	VII, 5	174-175
III, 3 9-40	172n	VII, 5-VIII fin	175
III, 4 0	171n	VII, 8	174
III, 4 I	171n, 190n	VII, 9	265, 266n
III, 4 2	171, 190n	VII, 1 3	390
III, 5 I	172n	VII, 1 3-1 4	265n, 266n
III, 5 4	190n	VII, 2 6	175
III, 5 4-5 5	172n	VII, 2 8	175
III, 6 0	171, 190n	VIII	183, 193
III, 6 I	190n	VIII, 1 3	187n
III, 6 7	172n	VIII, 2 3-2 5	174n
III, 7 6	172n	IX, 1-2 2	183
III, 7 7	171n, 190n	IX, 2 3-XIII fin	176
III, 8 0-8 I	172n	IX, 2 4	177
III, 8 I	190n	IX, 2 4-2 7	176
III, 8 6	195	IX, 2 6	181, 189
III, 8 8	172n	IX, 2 6-2 7	190n
III, 9 0	171n, 172n, 190n	IX, 2 7	184
III, 9 4	194n	X	182, 194, 196

X-XI	183	III. NOUVEAU TESTAMENT	
X, I	176, 184, 190n	Matthieu	
X, 3	188	II, 3	273
X, 6	187n, 194n	II, 13	275
X, 7	194n	II, 15	275
X, 9	170, 187n, 194n	II, 16	147n
X, 10	169, 195n	II, 19-22	147n
X, 11	195n	VII, 15-16	416
X, 13	170, 179, 184, 194-195	X, 33	95
X, 15	187 et n	XI, 14	272n
X, 16	169, 179n	XVII, 11	272 et n
X, 20	195	XVIII, 20	94
XI	182	XXII, 44	266n
XI, 1	169, 182n	XXIV, 10	184
XI, 2	182	XXIV, 15	195
XI, 5	182	XXIV, 30	266n
XI, 11	182n	XXIV, 36	415
XI, 13	169n, 179n, 190n	XXV, 31-46	102
XI, 14	188n	XXVI, 64	266n
XI, 15	182n	XXVII, 9-10	264
XI, 16	169n, 170	Marc	
XI, 24	179n, 182n	IX, 11-13	272n
XI, 38	187n	XII, 36	266n
XI, 41-42	184	XIII, 26. 14, 62	266n
XI, 45	187n	XIII, 32	415
XII, 1	187n	XIV, 62	266n
XII, 1-3	174n	Luc	44
XII, 10	190n	IV, 18-19	277
		XX, 17	266n
		XX, 42	266n
		XXI, 27	266n
II. ÉCRITS INTERTESTAMENTAIRES		Jean	
ET QUMRÂNIENS		I, 1	262
<i>4Q177 (Catena)</i>	314, 374-375, 374n	II, 5	435
<i>4Q339</i>	366 et n	III, 24	336
<i>4Q340</i>	366 et n	X, 34-38	100
<i>4Q Florilegium (4Q174)</i>		XIII, 18	264
	44, 374-375, 374n	XV, 1 et 5	143 et n, 147n
<i>4Q Testimonia (4Q175)</i>		XV, 26	262
	44, 374-375, 374n	Actes des apôtres	45
<i>Oracles sibyllins</i>		II, 17	277-278
II, 187-189	272	II, 34	266n

IV, 8-12	100	IV, 30	269n
IV, 11	266n	VI	101
VII, 16	343n	VI, 1	102
VII, 22	123n	Épître aux Philippiens	348, 352
XIII	33	II, 8	125
XVII, 2-3	44	Seconde Épître à Timothée	
XVII, 28	45n	III, 8	123n
Épître aux Romains		Épître aux Hébreux	
VII, 1	363n	I, 13	266n
IX, 33	265	XX, 4	336
X, 15	269	Première Épître de Pierre	
Première Épître aux Corinthiens	102n	II, 4-7	100n
Seconde Épître aux Corinthiens		Seconde Épître de Pierre	
I, 22	269n	II, 6-7	265
Épître aux Galates		II, 7	266n
III, 27	95	Apocalypse	
Épître aux Éphésiens		VII, 2-4	269n
I, 13	269n	XXI, 20	422

INDEX DES LIEUX D'AUTEURS ANCIENS ET MÉDIÉVAUX

I. AUTEURS PAÏENS		Apulée	
Aelius Aristide		<i>Florides</i>	35
<i>Panathénaïque</i>	34	<i>Argonautiques orphiques</i>	
		Prologue	325n
Aélius		Aristophane	
I, 3, 23	139n	<i>Les Grenouilles</i>	30, 31
I, 7, 22	146n	151-153	31n
I, 28, 1	146n	943	30, 31
VI, 55	76n, 77n, 85n	<i>Lysistrata</i>	
VIII, 14	83n	454	323n
Agatharchide		<i>Les Nuées</i>	
<i>De Mari Erythraeo</i>		225	323n
V, 82	421	810	323n
Ἐκλογαὶ ἱστοριῶν	33	<i>Les Oiseaux</i>	
Ἐκλογαὶ περὶ τῆς πρὸς φίλους ὁμιλίας	33, 34	353	323n
Ἐπιτομὴ τῶν συγγεγραφότων περὶ συναγωγῆς θαυμασίων νέμων	34	1348	323n
		1474	323n
		<i>La Paix</i>	
		566	323n
Alcinoos		Aristote	
<i>Didascalikos</i>	42	<i>De anima</i>	449
11	139n	<i>De animalibus</i>	459
Alexandre de Myndos		<i>Meteora</i>	444, 458
Θαυμασίων συναγωγή	34	<i>Physica</i>	446
Alexandre de Tralles		<i>Recueil d'arts oratoires</i>	32
<i>Therapeutica</i>		<i>Recueil de l'art de Théodecte</i>	32
I, 1	84n	<i>Sélection de dissections</i>	32
I, 10	83n	<i>Sélection du Timée et d'Archytas</i>	32, 47
III, 5	85n		
VII, 4	83n	Aulu-Gelle	
Apollodore		<i>Nuits attiques</i>	35, 36, 58-63
<i>Bibliothèque</i>	35	praef., 1, 2	59n
		praef., 2	39n, 94n
		praef., 3	58n

praef., 6-9	35n	<i>De oratore</i>	
praef., 11-12	37n	II, 38	32n
praef., 12	37n, 94n	II, 90-98 et n	
praef., 12-13	94n	Cléopâtre	
praef., 16	94n	Κοσμητικόν	80 et n
praef., 17	94n	<i>Corpus hermétique</i>	
praef., 23	58n	Fr. 5. 6. 4-7. 3	326n
Bérose		Criton	
<i>Babyloniaca</i>	410	Κοσμητικά	80
Bion éd. Reed		Περὶ ἀπλῶν φαρμάκων	80
<i>Bucoliques</i>	318	Denys d'Halicarnasse	
5. 11-12	320n	<i>Antiquités romaines</i>	35-37
Fr. 6	321n	I, 7, 3	36n
Fr. 7	319 et n	Diodore de Sicile	
Fr. 8	319 et n, 320n, 325	<i>Bibliothèque</i>	35
Fr. 8. 7	321	I, 3, 8	39n
Fr. 8. 11-12	320-321	III, 38, 4	421
Fr. 8. 3-7	319n	III, 39, 4-9	421
Fr. 14	325	III, 39, 12-48	421
Fr. 15	325	XXXIV, 2, 12	147, 151
Boethos		Diogène Laërce	
Λέξεις πλάτωνικῶν συναγωγῆ	35	<i>Vies et doctrines des philosophes illustres</i>	
Caecilius			32
Ἐκλογή λέξεων κατὰ στοιχεῖον	33	V, 24-25	32 et n
Calpurnius Flaccus		V, 43-48	32
<i>Declamationes</i>	53	VII, 68, 1-5	310 et n
Celse		Dioscoride	
<i>De medicina</i>		<i>De materia medica</i>	
VI, 4, 3	84n	II, 114, 2	83n
VI, 14	84n	Épictète	
<i>Chant funèbre en l'honneur d'Adonis</i>		<i>Manuel</i>	35
	321 et n	Épicure	
Cicéron		<i>Maximes capitales</i>	42
<i>Brutus</i>		Euripide	
65	67n	<i>Antiope</i>	317
<i>De inventione</i>		Fr. 48. 81	317n
II, 2	32n	Fr. 816. 6-8	321
II, 4	38n	Fr. 10	325

Favorinus d'Arles		Valerius Harpocraton	
<i>Histoire variée</i>	49	Ἀνθηρωῶν συναγωγῆ	34
Fronton		Héraclide de Tarente	
<i>Principia historiae : epistula Frontonis</i>		Fragments	86
§ 3	15n	Hérodote	
<i>Correspondance de Marc-Aurèle et de Fronton</i>		<i>Enquête</i>	
III, 5, 102	40 et n	I, 24, 117	316n
<i>Lettre à Antonin</i>		Hiéroclès	
Lettre 5	40 et n	<i>Philalèthe</i>	48
Galien		Hippias	
<i>De indolentia</i>		Συναγωγῆ	31
I 3	81n	Fr. 4 Diels-Kranz	31n
<i>De remediis parabilibus</i>		Hippocrate	
I, 2	83n	<i>Aphorismes</i>	32
<i>Méthode thérapeutique [De methodo medendi]</i>	74	Περὶ ἑβδομάδων	
<i>Sur la composition des médicaments selon les genres</i>	73 et n, 74	V	421
IV, 7	84n	Homère	
IV, 7	84n	<i>Hymne homérique à Hermès</i>	325n
V, 2	89	<i>Iliade</i>	
V, 6	85n	IX, 522	316n
VII, 15	83n	<i>Odyssée</i>	
<i>Sur la composition des médicaments selon les lieux</i>	73-83, 73n	XXI, 424	316n
I, 1 sq.	76-78, 76n, 82, 84n	Isocrate	
I, 2	83n, 83n, 87	<i>À Démonicos</i>	
II, 3	83n	51-52	31 et n
III, 1	85n	<i>Sur l'échange</i>	31, 49
III, 3	83n, 85n	9	31-32
V, 1	83n	Istros de Cyrène	
VI, 7	83n	Συναγωγῆ τῶν Ἀτθίδων	34
VI, 8	84n	Jamblique	
VII, 2	84n	<i>De communi mathematica scientia</i>	
IX, 2	86	I 5, 11-14	139n
X, 2	86	Julius Vestinus	
<i>Sur les lieux affectés [De locis affectis]</i>	74	Ἐκλογή ὀνομάτων ἐκ τῶν Δημοσθένους βιβλίων	33
<i>Sur l'utilité des parties [De usu partium]</i>	74		

Ἐκλογή ἐκ τῶν Θουκυδίδου, Ἰσαίου, Ἴσοκράτους καὶ Θρασυμάχου τοῦ ῥήτορος καὶ τῶν ἄλλων ῥητόρων	33	<i>Le Pêcheur</i>	316
		Fr. 5	325
		Fr. 6	325
		Fr. 53	325
		Fr. 53	325
		Fr. 54	325
Kelsinos de Castabala		<i>Sententiae</i>	
Συναγωγή δογμάτων πασιῆς αἰρέσεως φιλοσόφου	35	54	312 et n, 316
<i>Lettre satirique d'Hori</i>	12	182	315n
Lucien		<i>Miscellanées de l'Égypte ancienne</i>	11-28
<i>Comment il faut écrire l'histoire</i>		Némésius	
47	37n	<i>Sur la nature de l'homme</i>	
<i>Reviscentes</i>		2, § 17, 15-19, 6	134n
6 33		2, § 16, 11-22, 19	134n
		2, § 23, 24-26, 9	134n
Macrobe		Nicandre de Colophon	
<i>Saturnales</i>		Ἰάσεων συναγωγή	34
I, <i>Praef.</i> , 3	50n	<i>Traité d'ïologie</i>	81n
Manéthon		Nicolas de Damas	
<i>Aegyptiaca</i>	410	Παραδόξων ἐθῶν συναγωγή	34
Marc-Aurèle		Numénius (philosophe)	
<i>Pensées</i>		<i>Les Secrets de Platon</i>	110, 111n
III, 14, 1	38n	<i>Sur le Bien</i>	110, 111n, 121, 122n, 126, 135
<i>Correspondance de Marc-Aurèle et de Fronton</i>		<i>Sur la rupture des Académiciens à l'égard de Platon</i>	110, 111n, 141n
IV, 1, 3	40n	<i>Fragments</i> éd. Des Places	
III, 19, 2	40n	Fr. 1	113n
III, 5, 102	40n	Fr. 1a	109, 117, 119-121
Martial		Fr. 1b	134n
<i>Épigrammes</i>		Fr. 1 b et c	109n
XI, 60, 6	80	Fr. 2	110
Mégasthène		Fr. 3	133n, 139n
<i>Indica</i>	117n	Fr. 3-4	111, 139n
Ménandre		Fr. 4 a	127n, 133n
<i>Le Cithariste</i>		Fr. 4 b	133 et n
Fr. 1. 1-5	312 et n, 316	Fr. 5	126-127, 132n
Fr. 1. 8	311 et n	Fr. 5-8	110
Fr. 9-12	314	Fr. 6	113n, 128-130, 128n, 132n
<i>Les Dîneuses</i>	313 et n	Fr. 7	113n, 130
Fr. 5. 1	314, 317	Fr. 8	113n, 131, 132n
		Fr. 9	109

Fr. 10a	109n, 134n	Philodème de Gadara	
Fr. 11-15	110, 111n	<i>De musica</i>	
Fr. 11	142n	II, IV	240
Fr. 12	113n, 142n	<i>De signis</i>	240n
Fr. 12, l. 13	142n	<i>Histoire de l'Académie</i>	40
Fr. 13	116n, 128n, 140n, 143n	Phlégon de Tralles	
Fr. 14	113n, 127n, 145n, 146n	Ὀλυμπιονικῶν καὶ χρονικῶν	
Fr. 15	113n	συναγωγή	34
Fr. 16	113n, 142n	Phrynicos l'Arabe	
Fr. 17	113n	<i>Préparation sophistique</i>	35
Fr. 17-18	110	Τιθεμένων συναγωγή	34
Fr. 18	110, 142, 124	Platon	
Fr. 19	113n, 142n	<i>Cratyle</i>	124, 129
Fr. 20	142n	383 a5-b2	124n
Fr. 21	146n	390 a4-8	124n
Fr. 23	110, 142n	390 d1-e4	124n
Fr. 24	118n	398 d7-8	129n
Fr. 24, l. 11-14	115n	402 b-c	30n
Fr. 24, l. 56-80	119n	409 d9-e 7	124n
Fr. 24-28	110	<i>Lois</i>	
Fr. 26	114n	VII, 811a	30
Fr. 30	107n, 139n	X, 896 e4-6	135 et n
Fr. 33	107n, 139n	X, 897 d1	135n
Fr. 32	139n	<i>Ménéxène</i>	
Fr. 35	139n	236 b	31n
Fr. 42	146n	<i>Phèdre</i>	
Fr. 43	107n	228 b	30
Fr. 52	107n, 133n	245 e5-7	135 et n
Fr. 70	118n	267 c	30
Numénius (rhéteur)		270 c	30n
Χρειῶν συναγωγή	35	278 d-e	31n
Oribase		<i>Protagoras</i>	
<i>Coll. med., lib. inc.</i>		331c	316n
20, 8	83n	331d	316n
Paul d'Égine		341e sq.	30n
<i>De re medica</i>		<i>République</i>	
III, 4, 4	83n	VI, 508 e3	135
Philochore		<i>Timée</i>	32, 125-145
Συναγωγή ἡρωίδων ἤτοι Πυθαγορείων		27 d6-28 a4	125, 127n, 131, 136n
γυναικῶν	34	28 a2-3	138
		29 e1	135n

29 e3-4	135n	<i>Sur les délais de la vengeance divine</i>	
37 e3-38 b2	125, 126n, 127n, 134n	559 d2-5	145n
38 a3-8	129	<i>Vie de Cicéron</i>	
38 b3	127n	24, 6	199 et n
41 c	145n	Χρησιμῶν συναγωγή	35
41 d-e	145n	Pseudo-Plutarque	
42 e7	145n	<i>Placita</i>	33
43 a-b	139n	<i>Stromates</i>	35
Pline l'Ancien		<i>Poème satirique d'Amennakht</i>	27n
<i>Histoire naturelle</i>	35, 36	Polybe	
Pr., 17	36n, 37n	<i>Histoires</i>	
Pr., 24-25	35n	I, 4, 6-10	50n
Pline le Jeune		Polydeukes de Naucratis	
<i>Lettres</i>		Συναγωγή τῶν διαφόρων κατὰ τοῦ αὐτοῦ λεγομένων	35
III, 5, 10-17	39n, 59n, 59n	Porphyre	
Plotin		<i>Contre les chrétiens</i>	49
<i>Ennéades</i>		<i>De antro nympharum</i>	
II, 9 [33], 3. 1-11	145n	5	139n
II, 9 [33], 18. 14-17	146n	<i>Philosophie tirée des oracles</i>	35 et n
III, 8 [30], 10. 5-10	145n	Πρὸς Νημέρτιον	423
IV, 3 [27], 6. 13	146n	Proclus	
V, 4 [7], 1. 7	146n	<i>Hymnes</i>	325n
V, 4 [7], 1. 23	145n	Publilius Syrus	
VI, 4 [22], 4. 39-47	146n	<i>Sententiae</i>	70-71
Plutarque		I, 53-55	70n
<i>De animae procreatione in Timaeo</i>		Quintilien	
1016 c9-10	145n	<i>Institution oratoire</i>	
<i>De la tranquillité de l'âme</i>		II, 11, 7	64n
464 f-465 a	38n	VIII, 5, 2	69 et n
464 f 3-4	42n	VIII, 5, 3	69n
<i>De sera</i>		VIII, 5, 27	69n
27, 566 a 6-8	139n	VIII, 5, 29	69-70, 70n
Ἐκλογή φιλοσόφων, βιβλία β'	33	X, 7, 30	64n
<i>Non posse suaviter uiui secundum Epicurum</i>		Pseudo-Quintilien	
1086 d	42n	<i>Declamationes maiores</i>	53
<i>Questions platoniciennes</i>		<i>Declamationes minores</i>	53
1001 c1-4	145n		
<i>Sur le contrôle de la colère</i>			
457 d-e	38n		
<i>Sur les contradictions des stoïciens</i>	42,		
44-45			

Scribonius Largus		Sextus	
<i>Compositiones</i>	74	<i>Sentences</i>	47
Sénèque		Sextus Empiricus	
<i>Lettres à Lucilius</i>		<i>Esquisses pyrrhoniennes</i>	
33	42n	I, 220	114 et n
33, 7	40n	Sopatros d'Apamée	
<i>Questions naturelles</i>	35	Ἐκλογαὶ διάφοροι	33, 34
Sénèque le Père		Sophocle	
<i>Controversiae</i>	53-71	<i>Philoctète</i>	323-324, 324n
I, praef., 1 sq.	60 et n, 62n, 65, 66n	563	323
I, praef., 2	67	563	323n
I, praef., 4-5	57n	Fragments	
I, praef., 6	67-68, 68n	945. I-3	317n
I, praef., 6-10	67n	Stace	
I, praef., 11	63n, 67 et n	<i>Silves</i>	35
I, praef., 12	62n	Suétone	
I, praef., 17	63n	<i>Auguste</i>	
I praef., 22	68n	89	38n
I, praef., 24	56, 57n	Telephos de Pergame	
I, 3, 11	63n	Συναγωγή ἐπιθέτων εἰς τὸ αὐτὸ πράγμα ἀρμοζόντων πρὸς ἔτοιμον εὐπορίαν φράσεως βιβλία 1' 35	
I, 7	71	Théophraste	
II, 1, 10-13	55n	<i>Les Causes des phénomènes végétaux</i>	81n
II, 1, 33	63n	<i>Recherches sur les plantes</i>	81n
II, 6, 1	56 et n	Συναγωγή	32
II, 7	55	Thucydide	
III, praef., 15	63n	<i>Histoire de la guerre du Péloponnèse</i>	213
V, 5, 8	58	I	213
VII, praef., 4	65n	V	213
VII, praef., 19	58	Tite-Live	
VII, 2, 11	55	<i>Histoire romaine</i>	401
IX, 3, 12	67n	Valerius Polion	
IX, 2, 27	68n	Ἀττικῶν λέξεων συναγωγή κατὰ στοιχεῖον	34
IX, 6, 18	64n	Vettius Valens	
X, 3, 7	58	Ἄνθολογίαι	33n
X, 3, 10	58		
X, praef., 13	62n		
X, praef., 1263n			
<i>Oratorum et rhetorum sententiae diuisiones colores</i>	53-56, 61-62		
<i>Suasoriae</i>	54		
I, 13	64 et n		
III, 1	55n		

Xénocrate		B, 37	367n
Fr. 28 Heinze = 101 Isnardi-Parente		B, 43	367n
	139n	B, 44	377n, 383n
Xénophon		<i>Mekhilta de-rabbi Yishma'el</i>	367
<i>Mémoires</i>		<i>Be-shallah, 'Amaleq</i>	
I, 6, 14	31	I	377n, 383n
IV, 2, 1	31	<i>Be-shallah, Shira</i>	
		I	377n, 378n
		<i>Mekhilta de-Rabbi Shim'on ben Yoḥay</i>	
			377n, 378n
II. AUTEURS JUIFS			
Auteurs judéo-hellénistiques		<i>Midrashim</i>	362, 368, 370-373, 377
Aristobule		Be-reshit Rabba	370
<i>Explication de la Loi de Moïse</i>	46	14, 7	385n
		80, 6	383n
		85, 9	388n
Flavius Josèphe		Ma'ase Tora	366n
<i>Contre Apion</i>	41	Menorat ha-ma'or	366n
I, 183-200	41	Midrash ha-gadol	364, 372
<i>Guerre des juifs</i>	147n	Midrash shelosha we-arba'a	366n
<i>Antiquités judaïques</i>		Midrash Tanḥuma, Be-shallah, 10	
XI, 20	271n		383n
		Midrash Tanḥuma, Emor, 9	383n
Philon d'Alexandrie		Midrash Tanḥuma, Toledot, 14	388n
<i>De gigantibus</i>	420 et n	Midrash Tehillim	
<i>De opificio mundi</i>			369, 376, 387, 390-391
69	420	I, 20	369n
105	421	Ps II	392
<i>De praemiis et poenis</i>		Ps II, 23-27	391-392
63, 6-8	420	Qohelet Rabba, 7, 8	387n
<i>Quod Deus sit immutabilis</i>		Rut Rabba, 6, 4	387n
46, 11 - 47, 18	420 et n	Shemot Rabba, 19, 7	388n
		Shir ha-shirim Rabba, 1, 17	383n
Textes rabbiniques		<i>Mishna</i>	362-364, 368, 373, 377
<i>Abot de-rabbi Natan</i>	364, 366, 368	<i>Abot</i> , 6, 6	362n
A, 12	369n	<i>'Eduyot</i> , 1, 3	362n
A, 31-41	366n	<i>Pesiqta Rabbati</i>	
A, 34	366n	31	383n
A, 41	366n	<i>Pirqe Abot</i>	366, 368
B, 25	369n	5	366n
B, 36-48	366n	<i>Pirqe de-rabbi Eli'ezer</i>	366
B, 36	367n		

Sifra 373, 382n

Sifre Ba-midbar

112 377n

Sifre Debarim

10 378n

47 377n

306 378n

329 376, 377 et n

Talmud Babli 362, 364n, 376-378, 385

'Aboda Zara, 2, 7 387n

Baba Batra, 109b 383n

Baraytot 362

Berakhot, 15b 378n

Megilla, 3b 384n

Qohelet Rabba

3, 2 378n

5, 10 378n

Sanhedrin 376, 378n

92b 383n

90b-91a 376

91b-92a 376

98a 388. 111

Yoma, 52b 383n

Talmud Yerushalmi 362, 364n, 365n

'Aboda Zara, 2, 7 383n

Ḥagiga, 2, 1 387n

Targumim 369

Targum des Psaumes

Ps II, 7 389n

Targum fragmentaire 369n

Targum Onqelos 369

Targum Neofyti 369n

Targum Pseudo-Jonathan 369n

Tosefta 362, 364, 368, 373, 377

Yalqut Shim'on 364, 372

III. AUTEURS CHRÉTIENS

Albert le Grand

De animalibus 445, 456-461

I, tr. 2-3 460, 464

I, 1, 3 457, 457n

I, 3, 4 461

I, 3, 4, § 577 464

I, 3, 4, § 579 464

I, 3, 4, § 580 464

I, 3, 4, § 581 464

I, 3, 4, § 582 464

I, 3, 4, § 583 464

I, 3, 4, § 588 464

I, 3, 4, § 591 464

III, 1, 5, 55 461

III, tr. 1-2 460

V, 1, 6 459n

VI, 1, 3 459n

VII, 1, 6 459n

VIII, 1, 3 459n

VII, 3, 3 459

VII, 3, 3, 154 459

VII, 3, 3, 156 459

VII, 3, 3, 157 459

VII, 3, 3, 159 459

VII, 3, 3, 160 459

VII, 3, 3, 161 459

VII, 3, 3, 162 459

VII, 3, 3, 163 459

XII, tr. 2-3 460

XXII-XXIV 460

De homine 445-459

I-XIV 459

XXII-XXIV 459

De mineralibus 445, 458

IV 445

De quatuor coaequaevis 448

De vegetabilibus 445, 458

VI 445

Physicorum libri octo 446

Summa de creaturis 448

Ambrosiaster		I, 3, 61-62	253
<i>Quaestiones Veteris et Novi Testamenti</i>		I, 3, 28-60	250n
	268n	I, 4, 21-24	253
		I, 5, 13-14	253
Pseudo-Amphiloque		I, 5, 123-8, 69	250n
<i>Vie de Basile</i>	337 et n	I, 11, 1-16, 13	250n
Anastase du Sinai		I, 19, 1-9	254
<i>Quaestiones et responsiones</i>	419	I, 21, 41	253
		II, 1, 1-4	253
Anonyme Declerk	275	II, 1, 1-6, 23	250n
		II, 11, 1-3	253
Arnoldus Saxo		II, 18, 1-2	253
<i>De floribus rerum naturalium</i>	447	II, 24, 46-58	255n
Athanase d' Alexandrie		II, 30, 1-39	252n
<i>Commentaire sur saint Matthieu</i>	420	II, 31, 1-30	252n
<i>Sur l'Incarnation du Verbe</i>		III	249
33, 5	275 et n	III, 6	246n
<i>Vie d'Antoine</i> éd. Bartelink		<i>Contre les ivrognes</i>	
p. 370	334n	46	349, 352, 352n, 355
Ps. -Athanase d'Alexandrie		<i>Éloge de saint Gordios</i>	335
<i>Dialogue sur la sainte Trinité</i>	263 et n	<i>Éloge des quarante martyrs</i>	335
<i>Quaestiones ad Antiochum ducem</i>	419	<i>Sur le Saint Esprit</i>	
<i>Syntagma ad monachos</i>		16	262 et n
2, 11	350, 353 et n, 356	29	51, 292, 300
		54	278n
Augustin		éd. Pruche	334n
<i>Contra duas epistulas Pelagianorum</i>		p. 406	334n
IV, 8, 21	93n	p. 478-480	334n, 335n, 340
IV, 10, 28	93n		
<i>De correptione et gratia</i>		Pseudo-Basile de Césarée	
VII, 12	93n	<i>Contre Eunome</i>	
Avicenne		V, PG 29, 741 D	277n
<i>De anima</i>	449, 464	V, PG 29, 741 D	278 et n
		V, PG 29, 761 B	277n
		V, PG 29, 761 C	277n
Barthélémy l'Anglais		Bède le Vénérable	
<i>De proprietatibus rerum</i>	451, 455	<i>Retractatio in Actus apostolorum</i>	
III, 10	451n	4	93n
Basile de Césarée		Benjamin d'Alexandrie	
<i>Contre Eunome</i>	52, 241-257	<i>Homélies</i>	351-352, 354n, 355n
I, 2, 82-84	253	Pseudo-Bonaventure	
I, 2, 19-81	250n	<i>Pharetra</i> éd. Peltier	426-438
I, 2, 82-3, 28	250n		

p. 3	430n, 431n, 432n	Clément d'Alexandrie	
p. 6, 20	432	Ἐκ τῶν προφητικῶν ἐκλογαί	45, 361
p. 13 -14	431n	<i>Extraits de Théodote</i>	46
p. 14	431n	<i>Pédagogue</i>	215
p. 15	437n	I	215
p. 17	431n, 432n	III	215
p. 20, 105	430n	<i>Protreptique</i>	215
p. 21	431 et n	II, 17, I	33
p. 22	431n	<i>Stromates</i>	37, 110n, 134, 140n, 215
p. 24	434	I	215
p. 27	430n	I, 15, 70, 2	117n
p. 28	430n	I, 15, 71, 1-2	117n
p. 30	431 et n	I, 15, 72, 5	117n
p. 33	430n	I, 22, 150, 4	109n, 112n, 117n, 118n
p. 31	430n	III	215
p. 38, 73	430n	V	46
p. 55	430n	VI	46
p. 58	430n	VI, 1, 2, I	35n
p. 77, 129	430n	<i>Code théodosien</i>	
p. 98	430n	XVI, 5, 34	240n
p. 103	430n		
Cassiodore		Constantin V	
<i>Institutiones</i>	282n	<i>Peuseis</i>	343 et n
I, 23, 2	282n	<i>Discours</i>	
Césaire d'Arles		I, 9	343n
<i>Epistula</i>		<i>Constitutions apostoliques</i>	359
XIV, 25-74	306	V, 13, 3-14	348-349, 352 et n, 359n
XIV, 81-105	306-307	<i>Controverse de Jason et Papiscus</i>	44
<i>Chronique anonyme d'Édesse jusqu'en</i>		Cyprien de Carthage	
540	406	<i>Ad Donatum. 97</i>	
<i>Chronique anonyme jusqu'en 1234</i>	406,	16	98n
	409 et n	15	98n
<i>Chronique maronite</i>	402 et n	<i>Ad Fortunatum</i>	91-105
<i>Chronique melkite</i>	402 et n, 406	praef., 3, l. 33-34	94n
<i>Chronique pascale</i>	407	praef., 3, l. 34-35	94n, 104 et n
<i>Chronique syriaque « composite »</i>		praef., 3, l. 35	94n
<i>(Chronicon miscellaneum ad annum</i>		praef., 4, l. 57, 85	94n
<i>Domini 724 pertinens)</i>	397-400, 400n	praef., 3	94n
<i>Chronique de Zuqnin</i>	412	praef., 3, l. 34	94n
		praef., 3, l. 35	94n
		praef., 3, l. 36-38	95
		praef., 3, l. 39-49	96n

praef., 3, l. 34-35	96n, 98n	<i>De dominica oratione</i>	
praef., 4, l. 50-59	96n	5	100n
praef., 3, l. 37-38	102n	<i>De habitu uirginum</i>	103
<i>Ad Quirinum</i> 43, 47, 91-105, 370 et n		I	104
I-II, praef., l. 4 et 13	94n	2	101n, 104n
I-II, praef., l. 6	94n	5	103
I-II, praef., l. 10, 16	94n	8	105
I-II, praef., l. 12	94n	<i>De unitate ecclesiae</i>	
I-II, praef., l. 12-13	94n	12	94
I-II, praef. l. 13-14	95	<i>Epistulae</i>	
I-II, praef., l. 16-17	98n	3, I, 2	100n
I-II, praef., l. 17	94n	4, I	101n, 103
I-II, praef., l. 17-26	99n	57, 4, 4	101n
I-II, praef., l. 26-34	97n	59, 4, 2	100n
I-II, praef., l. 28-30	94n	66, 3, 2	100n
I-II, praef., l. 29	99n	68, 4, I	101n
I-II, praef., l. 29-30	97n	Pseudo-Cyprien	
I-II, praef., l. 32-34	94n, 99n	<i>Ad Nouatianum</i>	
I-II, praef., l. 33-34	102n	12, I	95
I, 14	101	<i>De montibus Sina et Sion</i>	95
I, 17	100n	<i>De rebaptismate</i>	
I, 20	100n	I	95
II, 6	95	<i>Exhortatio de paenitentia</i>	105
II, 22	269n, 273n	Cyrille d'Alexandrie	
II, 30	102	<i>Apologia XII capitulorum contra</i>	
III, praef. l. 4	94n	<i>Orientales</i>	293, 300-301
III, praef., l. 5	94n	13-15	301
III, praef., l. 7-12	94n	17, 52-53	301
III, praef., l. 9	94n	113-115	300-301
III, praef., l. 8-10	98n	<i>Apologia XII anathematismorum contra</i>	
III, praef., l. 14	101n	<i>Theodoretum Cyri</i>	293, 296, 300-301
III, praef. l. 15-16	98n	<i>Contra Nestorium</i>	
III, 1	103	V	300
III, 14	103	<i>Contre Julien</i>	
III, 23	103	241, 244, 252, 279, 280n, 423	
III, 36	103	I	252
III, 49	103	I, 26	263
III, 55	103	II	252
III, 66	101n, 102-104	II, 2	241n
III, 7073	101, 102	III	423
III, 83-85	101	VIII	264
III, 90 à 93	102n	<i>Explanatio XII capitulorum</i>	293, 296
III, 109 à 113	102n		

<i>Lettres festales</i>			Dorothee de Gaza	
6, 10		268n	<i>Instructions</i>	
<i>Oratio ad Arcadium et Marinam augustas de fide</i>			15	358 et n
10-18		300	Égérie	
22-223		300	<i>Journal de voyage</i>	
Cyrille de Jérusalem			27, 1	358 et n
<i>Catéchèses</i>			Élie de Nisibe	
10, 16		273n	<i>Opus chronologicum, I, II</i>	394n, 398
13, 12		264n	Épiphane de Salamine	
14, 24		265n	<i>De fide</i>	
16, 29		278n	22, 9-10	349-350, 353n
Denys l'Aréopagite			<i>De gemmis</i>	422
<i>De la hiérarchie celeste</i>	334n, 340, 345		<i>Panarion</i>	
Denys le Petit			76, 38, 4	278n
<i>Præfatio ad Hormisdam papam in Collectionem canonum Dionysianam secundam (quam aliquando dicitur tertia)</i>		282 et n	Pseudo-Épiphane	
<i>Dialogue d'Athanase et Zachée</i>	263, 267, 279n		<i>Testimonia</i>	
55-56		276	5	278n
<i>Dialogue de Papiscus et Philon</i>	275		5, 17	278n
<i>Dialogue de Simon et Théophile</i>			19	273
40		265n	25	274n
<i>Didascalia apostolorum</i>			27	274n
21, 15-16		359	28	274n
Didyme d'Alexandrie			86, 1	265n
<i>Sur la Genèse</i>			90	272
III, 21		275n	91	269n
<i>Sur les Psaumes</i>	203-205		<i>Épître de Barnabé</i>	
Fr. 24		203	2, 5-6	267n
Fr. 25		205-206	6	265, 265n
<i>Sur Zacharie</i>			6, 2-3	44, 100n
I, 176		275n	9, 5	267n
Diodore de Tarse			11, 10 a	274, 274n
<i>Commentaires sur les Psaumes</i>			11, 10 b	274n
V, 4		206 et n	12, 10-11	271n
			Eunome	
			<i>Apologie</i>	241, 243-257
			1, 1-5	250n
			8, 1-5	250n
			8, 14-18	250n
			9, 1-3	254
			9, 3-21	254

12, 1-6	250n	I, 8, 1	147n
17	255n	I, 8, 3	147n
20, 1-5	252n	I, 8, 5	147n
20, 11-14	252n	I, 8, 5-13	147n
21-24	249	I, 8, 16	147, 151
26-27	247, 249	IV, 26, 12-14	45n
<i>Apologie de l'apologie</i>	241, 243 b	V, 27	164n
I-II	248n	VI, 19, 8	134n
<i>Profession de foi</i>	242-256	VI, 20, 2	157-158, 157n
3, 16-22	254	<i>Préparation évangélique</i>	
3, 36-37	254	48 et n, 51, 107-148, 163-165	
3, 39-40	254	I-III	109
3, 41-46	254	I, 4	112n
Eusèbe de Césarée		VII	164, 165
<i>Apologie pour Origène</i>	49, 51, 162-163, 165, 251	VII, 22	164n
<i>Chronique</i>	49, 163, 406	IX	110, 141
Chronographie	49	IX-X	109
Canons chronologiques	49	IX, 1, 2	117
<i>Contre Hiéroclès</i>	48	IX, 4-5	136
<i>Contre Marcel</i>	49, 51, 245, 252	IX, 6	117
<i>Contre Porphyre</i>	49	IX, 6, 6	118n
<i>Démonstration évangélique</i>		IX, 6, 9	109n, 110n, 112n, 115, 118n
48, 163, 269-270, 361, 370, 375		IX, 7	119-121
Prologue	261	IX, 7, 1	111 et n, 112n, 115n, 118n
Prologue, 7	267	IX, 7, 3	112n
I, 1, 6	266, 266n	IX, 7-8	109 et n, 111, 117-124, 136n
III, 1, 3-4	269, 269n	IX, 8	121-123, 122n
IV	271n	IX, 8, 1	111n, 112n, 115n
VI, 2	265n	IX, 8, 1-2	109
VI, 8, 5, 4	275 et n	IX, 9, 5	133
VI, 9, 2	275 et n	IX, 9, 8	111n, 112n
VI, 20	275 et n	IX, 10, 14	133, 142n
VI, 20, 7	275n	IX, 27, 3	123n
XI	265	X	110, 133
<i>Extraits prophétiques</i>		XI	48n, 109n, 110
48, 163, 361, 370, 375		XI	141
p. 1. 28-29 Gaisford	49n	XI, Pr. 3-4	115n
<i>Histoire ecclésiastique</i>	50-51, 163-165, 396-400, 402-403, 406, 408	XI, Pr. 3-5	109n
I, 1, 3	50, 74	XI, Pr. 5	110n, 111n
I, 1, 4	50n, 396n	XI, 6, 8-41	124n
I, 1, 6	406, 406n	XI, 9, 1	125n
		XI, 9, 2	125n, 139n
		XI, 9, 3	125n, 132n, 138-139 et n
		XI, 9, 4	125n, 137n

XI, 9, 5	125n, 131, 138-139	XI, 22	135, 141n, 142n
XI, 9, 5-6	137n, 137-138	XI, 22, 2-3	111n
XI, 9, 8	110n, 111 et n, 112n	XI, 22, 3	113n
XI, 9, 8	111 et n, 112n, 115n	XI, 22, 3-4	111n
XI, 10	110, 116n, 124-136, 134n	XI, 22, 3, 6	112n
XI, 10, 1	112n	XI, 22, 6	111n, 113n
XI, 10, 1-5	126-127	XI, 22, 8	113n
XI, 10, 6-8	128-130	XI, 22, 9-10	135n
XI, 10, 2	132n	XI, 22	110
XI, 10, 4	112n, 132n	XI, 24	142n
XI, 10, 6	113n	XI-XIII	109
XI, 10, 7	132	XIII	141
XI, 10, 6-8	128, 128n	XIII, 4, 4-5	110, 142n
XI, 10, 9	113n, 133n	XIII, 4fin-5, 2	111n
XI, 10, 9-11	130-131	XIII, 5	112n
XI, 10, 10	133n	XIII, 12, 6	45n
XI, 10, 11	139	XIII, 13, 4	112n
XI, 10, 12	139	XIII, 13, 5	112n
XI, 10, 12	113, 131	XIII, 14-21	111n
XI, 10, 12-14	131-132	XIV, 1, 4	112n, 142n
XI, 10, 13	138-139, 139	XIV, 2, 1	116n
XI, 10, 14	110, 113, 116, 131, 140	XIV, 3, 1-5	110n
XI, 10, 15	126-127	XIV, 4, 13	112n, 116n
XI, 14	116	XIV, 4, 14	115n
XI, 17, 11	112	XIV, 4, 15-16	114 et n
XI, 18	141 et n, 143-144	XIV, 4, 16	112n, 114n, 116n
XI, 18, 1	112n	XIV, 4, 16-9	111n
XI, 18, 1-10	142n	XIV, 4-9	115
XI, 18, 1-21	111n	XIV, 4, 16-9, 4	110
XI, 18, 6	113n	XIV, 5, 1	115n
XI, 18	110	XIV, 5, 7-8	119n
XI, 18, 11	147n	XIV, 5, 8	141n
XI, 18, 12	142n	XIV, 5, 10	141n
XI, 18, 13	112n, 143n, 147n	XIV, 6	113n
XI, 18, 13-14	116n, 143n	XIV, 7, 14	114n
XI, 18, 15	113n	XIV, 7, 15	112n, 114n
XI, 18, 15-19	145n, 146n	XIV, 8, 2	113n
XI, 18, 17	127n	XIV, 8, 13	113n, 142n
XI, 18, 19	113n	XIV, 8, 14	113n, 142n
XI, 18, 22	111n, 112n, 113n, 124	XIV, 8, 15	112n, 114 et n
XI, 18, 24	112n, 142n	XIV, 9, 4	112n, 113n
XI, 18, 25	112n, 142n	XV, Pr	109
XI, 21, 5	112n	XV, 1, 5	110n
XI, 21, 6	112n	XV, 1, 11	111n

	XV, 17	111, 127n, 133, 141n	
	XV, 17, 1	110n, 111n, 112n	
	XV, 17, 1-2	133n	
	XV, 17, 3-8	133n	
	XIV-XV	109	
	<i>Questions et réponses sur les évangiles</i>		
	159	280n	
	<i>Théologie ecclésiastique</i>	49, 252	
	I, 1-18	252	
	<i>Vie de Pamphile</i>	47	
	Eusèbe de Dorylée		
	<i>Contestatio</i>	300	
	Euthyme Zygarène		
	<i>Panoplie dogmatique</i>	419	
486	<i>Évangile de l'enfance du Pseudo-Matthieu</i>		
	22	275 et n	
	Ferrand de Carthage		
	<i>Breviatio canonum</i>	289 et n	
	<i>Florilège sur le Grand Carême</i>	347-360	
	Extraits		
	n° I, 1	359	
	n° I, 32	359	
	n° I, 3	355	
	n° I, 4	355, 359	
	n° I, 5	356, 358	
	n° I, 6	359	
	n° I, 7	357-359	
	n° I, 8	358	
	n° I, 9	358	
	n° II, 1	358-360	
	n° II, 2	357, 360	
	n° II, 3-4	359	
	Florus de Lyon		
	<i>Collectio de fide</i>	291 et n	
	35	305	
	Fulgence		
	<i>Contra Fabianum</i>		
	Fr. 11	95	
	Gélase I^{er}		
	<i>De duabus naturis in Christo adversus Eutychem et Nestorium</i>	295 et n	
	Gélase de Césarée		
	<i>Histoire ecclésiastique</i>	401n, 404	
	Gennade		
	<i>De uiris illustribus</i>		
	43	93n	
	Georges d'Alexandrie		
	<i>Vie de Jean Chrysostome</i>	337	
	Georges le Syncelle		
	<i>Eclogae Chronographiae</i>	396-397	
	Germanos		
	<i>Lettres</i>	343 et n	
	Grégoire de Nazianze		
	<i>Epistulae</i>		
	3, 4	155n	
	6, 4	156n	
	6, 6	155n	
	31	154n	
	31, 7	156n	
	115	154-155	
	134, 3	155n	
	167, 1	155n	
	167, 3	156n	
	202	154n	
	202, 9	156n	
	234	154n	
	234, 1	155n, 156n	
	235	154n	
	235, 1. 7	156n	
	<i>Orationes</i>		
	4, 105	156n	
	30, 16	156n	
	38	334n	
	39	334 et n	
	40	334n	
	41, 2	156n, 157	
	43, 68	156n	

Grégoire de Nysse

Antirrhétique contre Apollinaire 250n
233, 9-18 250n

Contre Eunome 52, 241-256
I, 2, 82 - 3, 28 250n, 251
I, 17 251n
I, 22 251n
I, 24 251n
I, 59 251n
II 248n
III 248n, 249, 251
III, I, 4 251n

De opificio hominis 335

Epistulae
29, I-2 247
29, 7 250n

Réfutation de la Profession de foi 243-255

Préface 252n
20 252
21, 320, 25-321, I 255
34, 325, 19-24 255
35, 326, 9-10 255
36, 326, 13-14 255
38 252
52 252
54, 334, 7 253
88-97 246n
132 254
182 253
182, 389, 5-6 253
218-231 253

Sur les titres des Psaumes

II, 9 275n

Pseudo-Grégoire de Nysse

Testimonia 259-280
I 277-278
I-2 261
2-10 266
3-9 261
4 264
5 264
7 265, 279n
8 265

9 265
I-9 260
I-10 261 et n
10 261, 266n
11-13 260, 267
14-22 260, 268-279
19 273
19-22 260
12 267-268
14 268-269
14-15 261
15 263, 269
16 268, 270, 273
17 272
17-18 261
18 272
20 273
21 274
22 261, 277

Guibert de Tournai

De modo addiscendi 427 et n
De morte 426n
De septem verbis Domini in cruce 426n
Sermones ad status 427
Ad adolescentes et pueros 428
Ad conjugatas, de conjugio 428
Ad iudices et advocatos 428
Ad mercatores 428
Ad monachos griseos 428
Ad monachos nigros 428
Ad novitios 428
Ad moniales et religiosas 428
Ad pauperes et afflictos 428
Ad potentes et milites 428
Ad scholasticos et scholares 428
Ad theologos et predicatores 428
Ad viduas 428
Ad virgines 428
De diversis statibus et officiis 427
De penis et gaudiis 427
De preceptis divinis 427
De sacramentalibus et mysteriis 427
Tractatus de pace 427n

Guillaume de la Fourmenterie	429	q. 50	459
<i>De Spiritu et anima</i>	431	q. 51	459, 461
Helladios		q. 52	459, 461
<i>Vie de Basile</i>	337	q. 53	459 et n
Henry d'Herford		q. 54	459
<i>Catena aurea entium</i>	445, 456-464	q. 56	459n
VI	458	q. 59	459n
VII	458	q. 60	459n
VIII	446, 458-460	q. 62	459n
VIII, 1, q. 56-62	460n	q. 63	459n
VIII, 2, q. 151	460n	<i>ansae</i> II, <i>De avibus</i>	454-455, 458
VIII, 2, q. 152	460n	p. 3	455
VIII, 2, q. 156-159	460n	p. 9	456
VIII, 2, q. 14-27	460n	p. 11	455
VIII, 2, q. 28-29	460n	<i>Chronicon</i>	457
VIII, 2, q. 44	460n	Hippolyte	
VIII, 2, 51	460n	<i>Contre les hérésies</i>	46n
VIII, 2, q. 48-49	460n	<i>Contre Noët</i>	46, 46n
VIII, 2, q. 66	460n	<i>Contra Gaium</i>	245
VIII, 2, q. 73	460n	<i>Histoire du monastère de Sabrišo</i>	406
VIII, 2, q. 56-66	459	Hugues de Saint-Cher	
VIII, 9, 38	464	<i>Postille</i>	433
VIII, 9, 40	464	Ps.-Ignace d'Antioche	
VIII, 9, 41	464	<i>Epistulae</i>	
VIII, 9, 42	464	5, 13, 2-3	352 et n
VIII, 9, 43	464	Innocent de Maronée	
VIII, 9, 44	464	<i>Epistula ad Thomam presbyterum</i>	
VIII, 9, 46	464	<i>Thessalonicensem de collatione cum</i>	
VIII, 9, 47	464	<i>Severianis habita</i>	296, 304
VIII, 9, 48	464	33-34	296n
VIII, 9, 51	464	39-41	296n
IX, 36 sq.	460	<i>De his qui unum ex trinitate Jesum</i>	
IX, 36-59	460	<i>Christum dubitant confiteri</i>	
IX, 38-48	460	11-29	304
XXII-XXIV	460	Iohannitius	
<i>ansae</i> I, <i>De animalibus in generali</i>	454,	<i>Isagoge</i>	451
458		Irénée	
q. 34-52	461	<i>Démonstration de la prédication apostolique</i>	
q. 46-54	459	49	271n
q. 46	459		
q. 47	459		
q. 48	459		
q. 49	459		

Isidore de Séville		I, 27	339
<i>Etymologiae</i>	458, 460	I, 28 -I, 65	332n
Jacques d'Édesse		I, 35	335
<i>Chronique</i>	402	I, 37	336
<i>Correspondance</i>	407	I, 39	335
Jacques de Pamèle		I, 40	335
<i>Opera D. Caecilii Cypriani</i>	93n	I, 42	336
Jean II		I, 44	335
<i>Epistulae</i>	291, 296	I, 45	335
III, [2/]4-28	304	I, 46	335
VI	307	I, 47	335
VI, 25-74	306	I, 50	336
VI, 42-52	282n	I, 51	336
Jean III le Scholastique		I, 52	336
<i>Nomocanon L titulorum</i>	289	I, 53	336
<i>Synagoga L titulorum</i>	289 et n, 307	I, 54	338n
Jean Chrysostome		I, 55	342n
<i>Ad populum Antiochenum</i>		I, 57	342n
20, 9	349, 353 et n	I, 58	336
<i>Commentaire sur Matthieu</i>	430n	I, 60	331n
Jean Damascène		I, 64	337n
<i>Dialectique</i>		I, 66-I, 68	332n
Pr., 60	331n	II, 14	340
<i>Discours contre les calomnieateurs des images</i>	329-346	II, 16	344n
I, 6	339	II, 18	329n, 344n
I, 8	333n, 339, 341n, 342n	II, 19	340
I, 10	334n	II, 12	330n
I, 11	334n	II, 60-II, 66	332n
I, 13	339	III, 72-73	338n, 348n
I, 14	339	III, 84-89	345n
I, 16	339	III, 90	340n
I, 17	339	III, 124	338n
I, 18	339	<i>Source de la connaissance</i>	331
I, 19	334n, 336, 344n	89	331n
I, 20	339, 344n	<i>Source de la foi</i>	345
I, 21	334n	<i>Lettre à Komètas</i>	347-348, 347n, 356 et n
I, 23	334n, 335n, 339	Jean de Gaza	
I, 24	339	<i>Description du Tableau cosmique</i>	309-327
I, 25	332n	I	310-311, 310n, 325
		I-8	314
		2	323n
		3-4	311-312, 312n

4	323n	<i>Commentaires</i>	430
6	313 et n, 317, 325	sur Osée	430n
8	314 et n, 325	sur Michée	430n
11	318-319, 319n	sur Joël	430n
12	323n	sur Nahum	430n
14	319 et n, 323n	sur Abacuc	430n
18	316, 325	sur Sophonie	430n
19	326, 326n	sur Malachie	430n
20	311 et n	sur Isaïe	430n
23	316, 325	sur Jérémie	430n
108	319n	sur Daniel	173-174, 188
113	319n	<i>Dialogi contra Pelagianos</i>	
119	319n	I, 32	93n
124-128	319 et n	III, 18	93n
124	319n	<i>Homélies sur Ezéchiel</i>	
125	319n, 325	Préface	47n
128	319n	<i>Lettres</i>	
138-139	320n	33	47
359	322n, 325	70, 4	46 et n, 134n
559	321n, 325	<i>Traduction des homélies d'Origène</i>	231n
559-560	321n	<i>Tractatus super Psalmos</i>	202-206, 202n
Jean d'Éphèse		John of Schoonhoven	
<i>Histoire ecclésiastique</i>	407-408	<i>De contemptu huius mundi</i>	435
Jean de Galles		Justin	
<i>Somme</i>	427	<i>Traité contre toutes les hérésies</i>	44
Jean de la Rochelle		<i>Dialogue avec Tryphon</i>	
<i>Summa de anima</i>	450, 436	15, 7-16, 1	267n
Jean de Litarba		28, 2	267n
<i>Correspondance</i>	407	37, 1	265n
Jean Malalas		49, 3	272n
<i>Chronique</i>	402	49, 2-3	272n
		118, 1	272
Jean de Phenek		Léonce de Byzance	
<i>Points essentiels de l'histoire du monde temporel</i>	406	<i>Libri tres contra Nestorianos et Eutychianos</i>	
Jean Moschos		III	305
<i>Pré spirituel</i>	332n, 336-337, 337n	Léontios de Néapolis	
Jérôme		<i>Apologie contre les juifs</i>	336 et n, 338-346
<i>Apologie contre Rufin</i>		ϕ1	342n
I, 11, 4-6	165	ϕ8	339
		ψ9	342n

Marcus Eugenicus		Nombres f. 70-73v, f. 83v-86v	220n
<i>Oratio altera de igne purgatorio</i>	158n	Deutéronome f. 86v-90	220n
Marius Mercator		Josué f. 78-79, f. 90r-v	220n
<i>Excerpta ex Nestorii scriptis ab Cyrillo</i>		Juges f. 79, f. 93v	220n
<i>Alexandrino capitulo</i>	302	Ruth f. 79, f. 94v	220n
Martin de Braga		Job f. 95-107v, f. 108-118v	220n
<i>Capitula</i>	289 et n	Règles f. 119-121 I-IV f. 123r-v	220n
Méthode d'Olympe		Psaumes f. 132-264v, f. 124-131v,	
<i>Sur le libre arbitre</i>	164-165	f. 266-351	220n
Méliton de Sardes		Isaïe II, 27	271n
<i>Extraits de la Loi et des Prophètes</i>	45	Jérémie f. 365-406v, f. 407-439v.	219n
Michel Psellos		f. 365	221
<i>Opuscula philosophica</i>		Lamentations f. 365-406v, f. 407-	
34, l. 99-104	421	439v.	220n
<i>Opuscula theologica</i>		Ézéchiel f. 582v.	220n
I, l. 110-112	421	<i>Commentaires</i>	
<i>Orationes panegyricae</i>		Sur la Genèse	164 et n, 219
17, 361-366	158n	Sur l'Exode	201n, 219, 230
Michel le Syrien		les Nombres	219
<i>Chronique</i>	397 et n, 412	Sur le Deutéronome	219
Nicéphore de Constantinople		Sur les Règles	231
<i>Chronique</i>	397	Sur Cantique des cantiques	201, 217-238
<i>Contra Eusebium</i>	246n	Sur les Psaumes	201-202, 202n, 219, 230
Nicéas Choniates		Sur les Psaumes 1-25	202n
<i>Thesaurus Orthodoxae fidei</i>	405 et n	Sur Job	219
Nicolas de Biard		Sur Osée	160
<i>Summa de abstinentia</i>	438 et n	XIV	215
Nonnos de Panopolis		XVIII	215
<i>Dionysiaques</i>	309n	Sur Ézéchiel	160
<i>Paraphrase de l'évangile de saint Jean</i>	309n	Sur Matthieu	160, 195, 199 et n, 210-212, 215
Origène		X et XI	215n
<i>Commentaires éd. Combefis</i>		XIII, 2	195n
Genèse f. 1-31, f. 32-53v	220n	XIII, 26	212-213
Exode f. 54-59v, f. 60-65v	220n	XV, 14	198n
Lévitique f. 66-70, f. 82-83v	220n	Sur Luc	231 et n
		Sur Jean	160, 213-214, 214n
		X, 46	213 et n
		XIII, 1	214 et n
		XXVIII	214-215
		XXXII, 32	214-215, 214n

Sur l'Épître aux Romains		III, 1	150n
	160-161, 208-210	III, 1, 23	161n
<i>Contre Celse</i>	48, 109n, 134n, 149n,	IV, 3, 10	161n
	160-161, 214-215, 240n, 245, 252	IV, 3, 2	153n
Préface	252n	<i>Philocalie</i>	52, 149-166, 230n, 231n
I, 2	160n	Prologue (branche A)	151
I, 15	134n	Prologue (branche B)	152
I, 42	160n	I-14	161
I, 63	160n	I-20	150n, 151n, 152n, 154 et n, 158n,
I-VII	161	160n	160n
II, 15	160n	I, 25	153n
III, 81	214 et n	I 5	160
IV	214, 214n	I 5-20	161
IV, 51	109n, 134n	21	150n
V, 10	174n	21-27	150n, 161
VI, 1-2	160n	23	164
VI, 2-5	160n	23, 22	164n
VI, 46	174n	24	164
VI, 75-77	160n	<i>Scholies</i>	160
VI, 77	160n	<i>Stromates</i>	46, 48 et n, 183
VII, 58-61	160n	<i>Sur la prière</i>	
<i>Excerpta</i>		I 4, 4	174n
Sur l'Exode	47		
Sur le Lévitique	47	Pamphile de Césarée	
Sur l'Ecclésiaste	47	<i>Apologie pour Origène</i>	49, 51, 162-163, 165, 251
In totum Psalterium	47-48		
Sur les Psaumes I à xv	47	Pamphilè	
<i>Homélies</i>	202	<i>Mélanges de notes d'histoire</i>	38n, 39
Sur la Genèse	230-231, 231n	<i>Passion de s. Artemius</i>	405
Sur le Lévitique		Philippe Cancellarius	
4, 5	196n	<i>Summae</i>	449
Sur les Nombres		Philostorge	
18, 3, 5	175n	<i>Histoire ecclésiastique</i>	405 et n
Sur Josué	160	VI, 2	409
Sur Samuel	207	VII, 3	333n
Sur les Psaumes	202	XI, 5	402
V, 3, 1	207 et n	IX, 14	409
V, 6, 57-62	208	Photius	
Sur Jérémie	160	<i>Bibliothèque</i>	400 et n, 405
Sur les Actes des apôtres	160	cod. 40	405
<i>Lettre à Africanus</i>		cod. 97	34
	169n, 175-176, 191-192, 197		
<i>Lettre à Grégoire</i>	160		
<i>Peri Archôn</i>	149n, 160-161, 195, 240n		

cod. 154	35	33. 3-4	223
cod. 161	33	35	223
cod. 170	51	45	225
cod. 175	38n	50	223
cod. 175	39n	54	223, 228-229n
cod. 188	34	54. 1	234
cod. 189	34	54. 9	234
cod. 213	33-34	59	223
cod. 249, 438 b 23-6	118n	59. 5	224
cod. 250, 456 b	421	67	225
Pierre d'Abano		67. 13-15	223
<i>Problemata</i>	458	68	225
		73	223, 228-229n
Pierre de Callinice		73. 3	234
<i>Contre Damien</i>	251n	73. 10	234
		78	223
Pierre le Chantre		78. 9	224
<i>Verbum abbreviatum</i>		83	223
cap. I, PL 205, col. 25	425n	83. 2	225
		83. 4	225
Pierre Lombard		86	223
<i>Sentences</i>	426	97	223
		97. 4	224
Pontius		97. 10	225
<i>Vita Cypriani</i>	102	103	225
2, 3, 1	97n	108	223
3, 7-9	103	108. 8	234
4, 1	97n	112	223, 225n
5, 6	97n	120	223
9, 6-9	103	120. 1-14	225
		120. 15-22	225
Procope de Gaza		125	223
<i>Epitomé sur le Cantique des Cantiques</i>		128	223
éd. Auwers	201n, 217-218, 223-235, 223n, 224n, 224n, 231n	128. 14	234
Extraits		131. 1-4	223
6	223	131. 5-42	225
7	223	134	223
11	223, 225n	139	223
12. 1-6	223	139. 33	224
12. 3	224	144	223
20	225	168	223
27	223, 225	172	223
27. 3	234	175	223
30	225	178	223

181	223	335	223
193	223	336	223
193. 7	224	342	225
199-200	223	347	223
205	223	350	225
205. 2-3	225	352	223
211	223	357	225n
212	223	360	225
212. 1	225	361	223
222	223	371	223
222. 1	224	371. 5	234
222. 2	225	385. 1-13	223
223	223, 225	385. 10	224
232	223	<i>Épitomé sur les Proverbes</i>	221, 226 et n
233	223		
243	223	Prosper d'Aquitaine	
247	223	<i>Præteritorum Sedis apostolica</i>	
247. 2	224	<i>episcoporum auctoritates de gratia Dei</i>	
251	223	<i>[et libero voluntatis]</i>	294, 303
258	223	Raban Maur	
258. 4-5	225	<i>De laude cruce</i>	431 et n
275	223		
277	223	Rufin	
277. 9	224	Traduction du <i>Commentaire sur l'Épître</i>	
282	223	<i>aux Romains</i> d'Origène,	
282. 1	226	Praefatio Rufini, p. 36	208-209, 208n
289	223	Traduction latine de la première partie	
289. 10-12	224	du <i>Commentaire sur le Cantique des</i>	
290	223	<i>Cantiques</i> d'Origène	231n, 233
290. 15	226		
296	223	Sévère d'Antioche	
296. 1	226	<i>Confutatio propositionum Juliani</i>	303
296. 11	234	<i>Homélie cathédrales</i>	
296. 16	224	15	354 et n, 357
307	223	15, 13	350, 353n
311	223		
314	223	Sévérien de Gabala	
316	223	<i>Sur l'exaltation de la Croix</i>	336 et n
316. 5	226	Socrate	
319	223	<i>Histoire ecclésiastique</i>	403, 407-408
319. 10	226	IV, 26, 8	155 et n
323	223		
326	223	Souda	34, 400, 401 et n, 405
329-330	223	A 4015	34

Vigile		93	463
<i>Constitutum de Tribus Capitulis (ad Justinianum I)</i>	305	94	463
		94-95	452n
<i>Constitutum II vel Ex epistula de Tribus Capitulis</i>	305	95	463
		96	463
		98-100	449
Vincent de Beauvais		XXVI	448, 454
<i>Speculum naturale</i>	445-464	XXVII	448
XXIII	448	<i>Speculum maius</i>	446
XXV	446, 448	<i>Speculum historiale</i>	446
87	463	<i>Speculum doctrinale</i>	446
88	463		
88-92	452	Zacharie de Mitylène	
87-96	450-451	<i>Histoire ecclésiastique</i>	
89	463	398 et n, 404-405, 408-409, 409n	
90	463		
91	463	Pseudo-Zacharie	
92	463	<i>Histoire</i>	398, 404-405, 404n, 407
		PsZ, I, p. 5 T, 3 V	398n

TABLE DES MATIÈRES

Avant propos	
Sébastien Morlet	7
Lire en extraits: Les manuscrits de miscellanées en Égypte ancienne, ou la lecture comme pratique créative	
Chloé Ragazzoli.....	11
« Extraire » dans la littérature antique	
Sébastien Morlet	29
Extraction, remémoration et discontinuité dans les <i>Controverses</i> de Sénèque le Père: du déclamateur au texte	
Charles Guérin	53
Les traités de pharmacologie de Galien et les extraits des médecins antérieurs: un témoignage important sur la formation du langage scientifique spécialisé	
Alessia Guardasole.....	73
Cyprien excerpteur du texte biblique: quelques réflexions sur l' <i>Ad Quirinum</i> et l' <i>Ad Fortunatum</i>	
Laetitia Ciccolini.....	91
Eusèbe de Césarée et les extraits de Numénius dans la <i>Préparation évangélique</i>	
Fabienne Jourdan.....	107
Questions au sujet de l'anthologie origénienne transmise sous le nom de <i>Philocalie</i>	
Éric Junod.....	149
Un dossier d'Origène: Les notes marginales de la Syro-hexaplaire de Daniel.....	167
Olivier Munnich.....	167
Réduire Origène. Extraits, résumés, réélaborations d'un auteur qui a trop écrit	
Luciano Bossina.....	199
François Combefis éditeur d'extraits origéniens	
Reinhart Ceulemans	217

Extraire pour réfuter. Pratiques de la fin du iv ^e siècle après Jésus-Christ Matthieu Cassin	239
Le travail de l'extrait dans les <i>Testimonia</i> du Pseudo Grégoire de Nysse Jean Reynard	259
Inventaire, origine et objet des florilèges patristiques dans les collections canoniques et dans la littérature pontificale de l'Antiquité Dominic Moreau	281
Écrire en extraits. Comment Jean de Gaza fit son miel au bouquet de Stobée (Ménandre, Bion, Euripide) Delphine Lauritzen	309
Extrait et florilèges dans les <i>Discours contre les calomnieurs des images</i> de Jean Damascène : une clé pour comprendre leur rédaction Vincent Déroche.....	329
Du mauvais usage des sources dans un florilège palestinien du viii ^e siècle Vassa Kontouma	347
Le genre du florilège et la littérature des rabbins de l'Antiquité : considérations générales et cas particulier des <i>Testimonia</i> José Costa.....	361
L'historiographie tardo-antique : une littérature en extraits Muriel Debié.....	393
Lire en extraits à Byzance : le <i>Florilegium Coislinianum</i> et ses sections païennes Peter van Deun.....	415
Prêcher par extraits à la fin du Moyen Âge ? La <i>Pharetra</i> attribuée à saint Bonaventure Sophie Delmas.....	425
Extraire, organiser, transmettre le savoir dans les encyclopédies du Moyen Âge tardif : Albert le Grand dans le <i>Speculum naturale</i> de Vincent de Beauvais et la <i>Catena aurea entium</i> d'Henry d'Herford Iolanda Ventura.....	443
Index biblique	465
Index des lieux d'auteurs anciens et médiévaux.....	471
Table des matières	497